

MASTERS PROFESSIONNELS

Promotion 2005-2006

"Enquête à 18 mois" - Mars 2008

QUE SONT-ILS DEVENUS ?



■ **SOMMAIRE**

Introduction	<i>page 2</i>
Champ de l'enquête et méthodologie	<i>2</i>
1ère partie – « Masters Professionnels Promotion 2006 » : Qui sont-ils ?	<i>4 à 15</i>
I – Les caractéristiques des répondants	<i>5 à 8</i>
II – Les parcours de formation du Baccalauréat au Master Professionnel	<i>9 à 14</i>
III – Zoom sur les 45 répondants issus de la formation continue ou en reprise d'études	<i>15</i>
2ème partie – Après un Master Professionnel à l'UBO : quels devenir pour les diplômés ?	<i>16 à 33</i>
I – Quelles situations 6 mois et 18 mois après l'obtention du diplôme (répondants issus de la formation initiale)	<i>17 à 25</i>
II – Les mobilités dans l'emploi depuis l'obtention du Master Professionnel (répondants issus de la formation initiale)	<i>26 à 30</i>
III – Les situations à 6 mois et 18 mois des 45 répondants issus de la formation continue ou en reprise d'études	<i>31 à 33</i>
3ème partie – Les situations professionnelles 18 mois après l'obtention du Master professionnel	<i>34 à 54</i>
I – Principales caractéristiques des emplois occupés à 18 mois	<i>35 à 46</i>
II – Regards sur l'emploi occupé (répondants issus de la formation initiale)	<i>47 à 49</i>
III – Les répondants sans emploi et en recherche d'emploi	<i>50 à 54</i>
IV – Les répondants en reprise d'études : quels emplois 18 mois après l'obtention de leur Master ?	<i>55 à 56</i>
Conclusion	<i>57</i>

INTRODUCTION

Au sein de l'Université de Bretagne Occidentale, le Service Universitaire d'Accueil d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SUAOIP) réalise des enquêtes annuelles relatives au devenir professionnel des diplômés des niveaux Licence, Master, Doctorat. Les données recueillies informent à la fois sur les parcours universitaires des étudiants depuis l'obtention du baccalauréat (ou diplôme équivalent) et sur la période de transition allant des études vers l'emploi, c'est-à-dire sur les modes d'accès à l'emploi et sur les trajectoires professionnelles.

Ces enquêtes sont un **outil d'information** pour l'ensemble des acteurs du monde universitaire notamment parce qu'elles mettent en évidence la plupart des **voies d'insertion professionnelle employées par les anciens diplômés de la filière étudiée**.

Plus précisément, cette étude s'inscrit dans un travail d'enquêtes commandé par l'Observatoire Régional des Enseignements Supérieurs en Bretagne et mené au niveau régional par les quatre universités bretonnes (Université de Rennes 1, Université de Rennes 2, Université de Bretagne Sud et Université de Bretagne Occidentale). Elle vise à montrer **quelles sont les trajectoires universitaires et professionnelles possibles pour les titulaires des Masters Professionnels** étudiés. Nous tenons néanmoins à préciser que cette étude ne peut prétendre à l'exhaustivité mais elle peut **élargir le champ des possibles** des diplômés concernés.

Champ de l'enquête et méthodologie

L'enquête porte sur **780 étudiants titulaires d'un Master Professionnel obtenu en 2005 à l'UBO**. Le nombre d'inscrits et celui des diplômés étant variables selon les domaines de spécialisation, nous avons mené nos analyses sur des sous-populations de taille réduite, voire parfois très réduite. La taille des effectifs nous amène uniquement à exposer **des tendances en ce qui concerne les voies d'insertion professionnelle** et à présenter des résultats « au cas par cas » par des études de trajectoires.

Le questionnaire adressé s'articule autour de 4 items :

- ❖ le parcours pendant les études
- ❖ la situation après l'obtention du Master Recherche (poursuite d'études, recherche d'emploi, activité professionnelle, etc.)
- ❖ l'opinion sur la formation
- ❖ l'identité des répondants

Le questionnaire a été envoyé par courrier au domicile de l'étudiant (personnel ou celui des parents) en mars 2008. Une première relance papier a été réalisée en avril 2008, suivie de nombreuses relances téléphoniques et envois de mails jusqu'au mois de mai. Au final, les résultats portent sur 516 questionnaires, **soit un taux de réponses égal à 66,1%**.

La première partie du document fournit des éléments de cadrage relatifs à la population des diplômés enquêtés.

La seconde partie se focalise sur leurs devenir (situation d'emploi ou de recherche d'emploi, situation de poursuite d'études, etc.) avec des éclairages particuliers sur chaque situation¹. De manière plus précise, nous nous efforçons de cerner les caractéristiques des emplois occupés par les jeunes diplômés de l'UBO à partir de plusieurs indicateurs comme le type de contrat, le domaine professionnel, le nombre de salariés dans l'entreprise, le type d'employeur, le lieu de travail, le revenu mensuel brut, etc. Les enquêtes informent également sur les poursuites d'études soit au sein de l'UBO, soit dans d'autres universités, et amènent à se pencher sur les offres de formation recherchées par les étudiants inscrits ou ayant été inscrits au sein de notre université.

¹ Les données relatives au domaine « Sciences de la mer et du littoral » sont à analyser avec prudence étant donné le faible nombre d'individus ayant répondu à l'enquête (n=10).

1^{ère} Partie

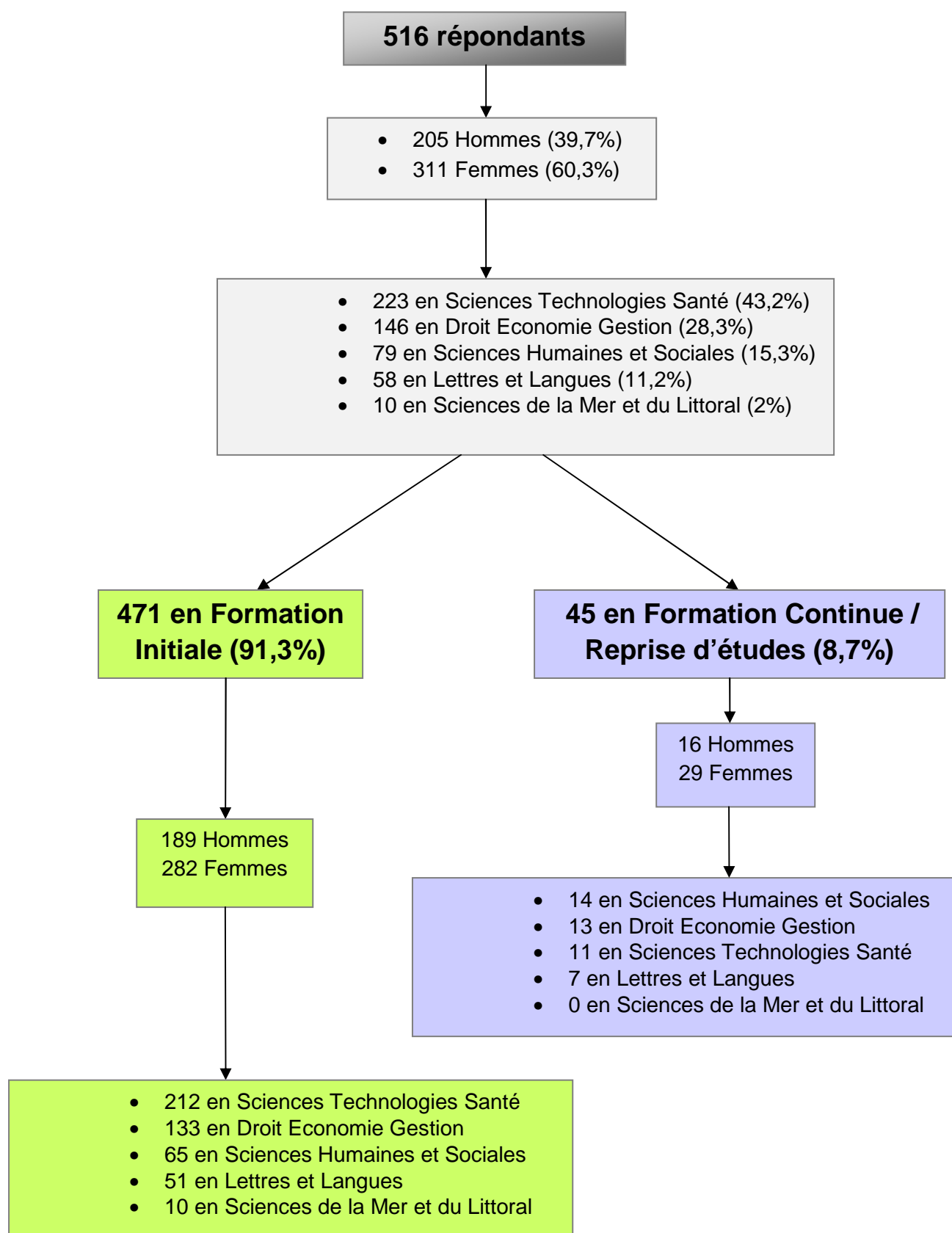
« **Masters professionnels** »

Promotion 2006 :

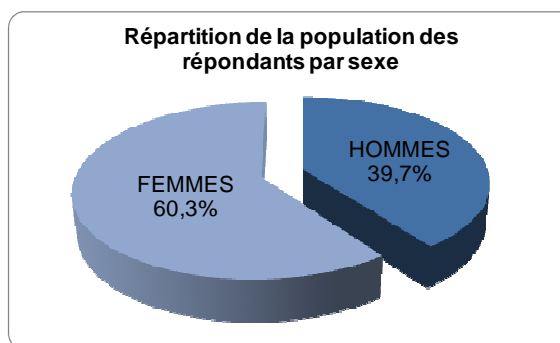
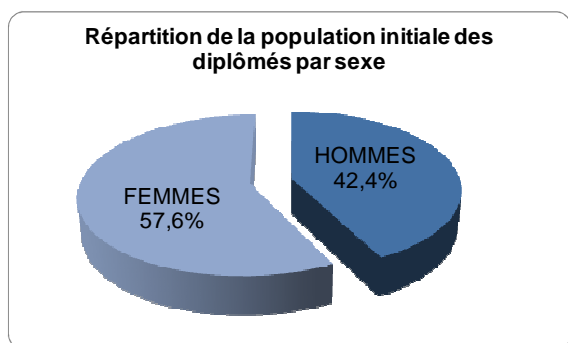
Qui sont-ils ?

(516 observations)

I – Les caractéristiques des répondants



1. Structure de l'échantillon par sexe



Dans la population initiale des diplômés de Masters Professionnels, les filles sont plus nombreuses que les garçons (57,6% contre 42,4%). Cette répartition par sexe se retrouve de manière quasi égale dans la population des répondants avec 60,3% de femmes et 39,7% d'hommes.

2. Répartition de la population initiale des diplômés et de la population des répondants par sexe et par domaine de formation

• Population initiale des diplômés (en effectifs)

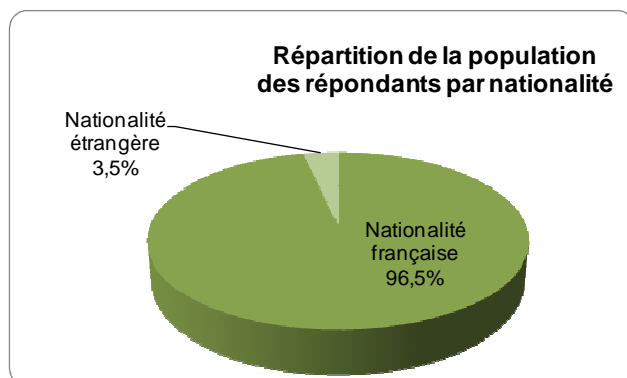
	Hommes	Femmes	Ensemble
Sciences Humaines et Sociales	19 (16,4%)	97 (83,6%)	116 (100%)
Lettres et Langues	15 (15%)	85 (85%)	100 (100%)
Droit Economie Gestion	81 (35,4%)	148 (64,6%)	229 (100%)
Sciences Techno Santé	210 (65,4%)	111 (34,6%)	321 (100%)
Sciences de la Mer et du Littoral	6 (42,8%)	8 (57,2%)	14 (100%)
Total	331 (42,4%)	449 (57,6%)	780 (100%)

• Population des répondants (en effectifs)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Sciences Humaines et Sociales	9 (11,4%)	70 (88,6%)	79 (100%)
Lettres et Langues	9 (15,5%)	49 (84,5%)	58 (100%)
Droit Economie Gestion	44 (30,1%)	102 (69,9%)	146 (100%)
Sciences Techno Santé	138 (61,9%)	85 (38,1%)	223 (100%)
Sciences de la Mer et du Littoral	5	5	10 (100%)
Total	205 (39,7%)	311 (60,3%)	516 (100%)

Les filles et les garçons ne font pas les mêmes choix d'orientation : elles sont surreprésentées dans tous les domaines exceptés en Sciences Technologies Santé où les garçons sont largement majoritaires (65,4%). Les choix des garçons se limitent principalement au domaine Sciences Technologies Santé où l'on compte 14 Masters différents et, dans une moindre mesure, au domaine Droit Economie Gestion (30,1%).

3. Structure de l'échantillon par nationalité



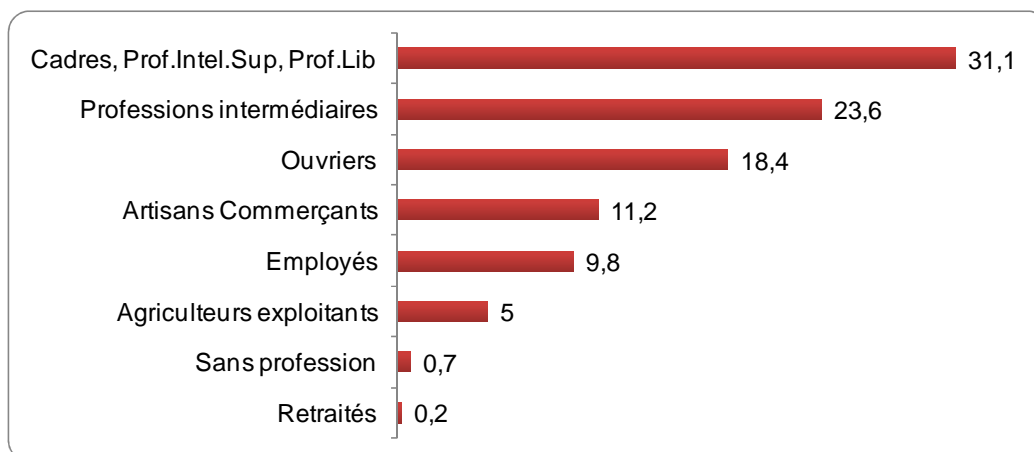
18 répondants (8 hommes et 10 femmes) sont d'origine étrangère : Maroc (5), Roumanie (4), Sénégal (3), Tunisie (2), Chine (2), Vietnam (1), Guinée (1).

On les retrouve dans les domaines Sciences Technologies Santé (10), Droit Economie Gestion (6) et Lettres et Langues (2).

Par comparaison, pour la promotion 2006 des diplômés de Masters Recherche, 12,2% étaient d'origine étrangère.

4. Un recrutement social élevé

- **Catégorie socioprofessionnelle du père (en %)**

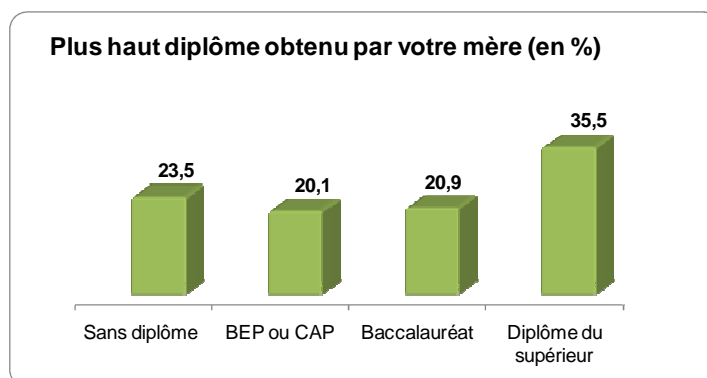
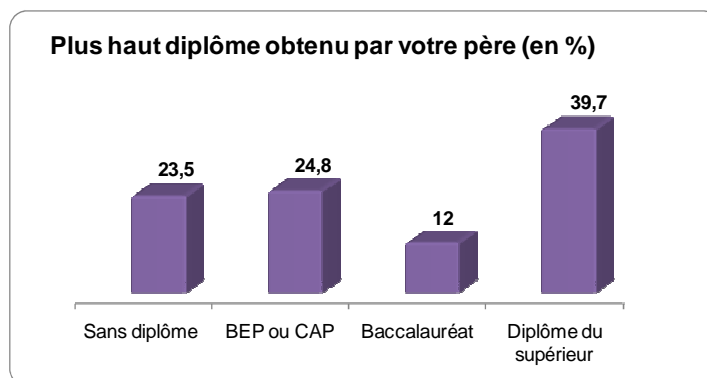


Les enfants de cadres supérieurs et des membres des professions intellectuelles supérieures et professions libérales sont surreprésentés dans la population des diplômés de Masters Professionnels par rapport à leur proportion dans la population française.

Ce chiffre observé est proche de celui annoncé par l'Observatoire de la vie étudiante pour l'ensemble de l'Université, à savoir 33,9% d'enfants de cadres². Ici, les enfants d'employés et d'ouvriers constituent un peu plus d'un quart (28,2%) des répondants alors que ces deux catégories constituent un peu plus de la moitié de la population française. On sait en effet que l'écart se creuse de manière plus franche à partir de l'entrée en master : les enfants d'employés et d'ouvriers sont moins nombreux à fréquenter ce niveau d'études.

² Observatoire de la vie étudiante, OVE infos, N°19, juin 2008, page 3.

- **Plus haut diplôme obtenu par les parents**



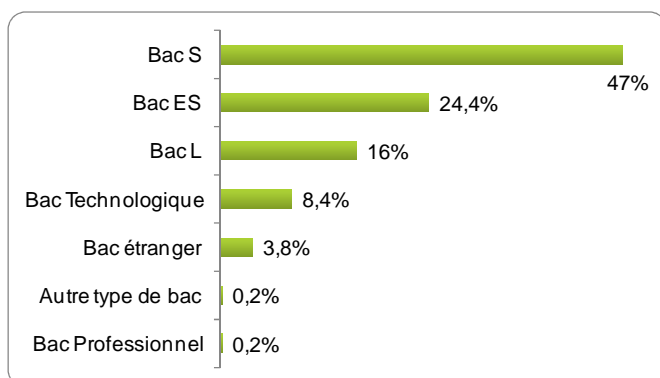
La question du plus haut diplôme possédé par les parents vient de nouveau rappeler la surreprésentation parmi les diplômés de Masters Professionnels d'enfants issus des classes sociales favorisées d'un point de vue culturel. En effet, si l'accès à l'enseignement supérieur s'est massifié au cours des dernières décennies, « *les étudiants des catégories sociales les plus favorisées continuent néanmoins à être fortement surreprésentés au détriment des jeunes des catégories sociales plus modestes* »³.

³ Repères et Statistiques – Edition 2007 – *Les Etudiants*.

II – Les parcours de formation : du Baccalauréat au Master Professionnel⁴

1. L'obtention du baccalauréat

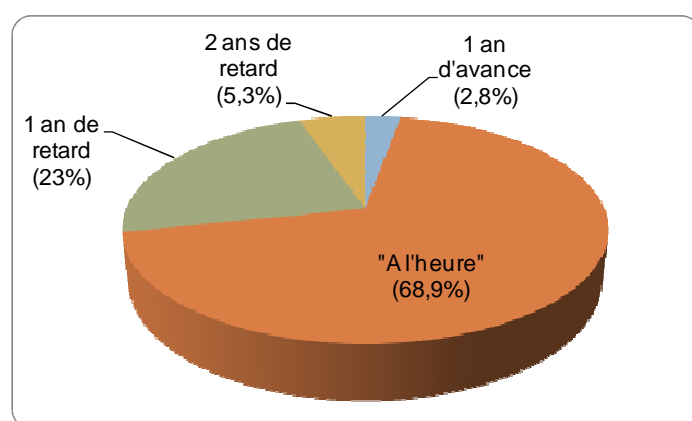
- **Série du baccalauréat (en %)**



87,4% des répondants issus de la formation initiale sont passés par un baccalauréat général.

On retrouve dans chaque domaine une série de baccalauréat dominante logiquement en lien avec les disciplines enseignées, à savoir : une majorité de bacheliers des séries L et ES en Sciences Humaines et Sociales, 2/3 de bacheliers de série L en Lettres et Langues, la moitié de bacheliers de série ES en Droit Administration Economie Gestion et près de 8 répondants sur 10 issus de la série S en Sciences Technologies Santé.

- **Age au baccalauréat selon le régime d'inscription (en %)**



Age médian au baccalauréat :
18 ans

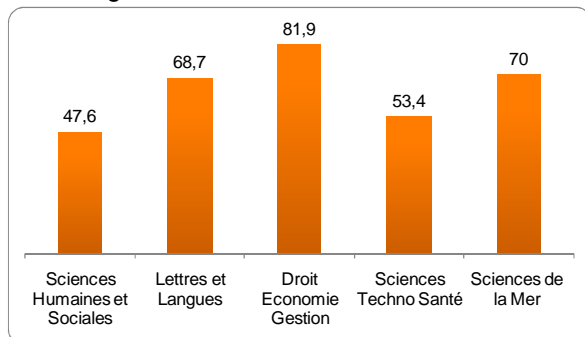
Les résultats montrent ici la forte proportion de répondants issus de la formation initiale ayant obtenu leur baccalauréat « à l'heure » (près de 7 sur 10). Notons que cette proportion est égale à 8 sur 10 chez les Masters Recherche.

⁴ Pour la pertinence de l'analyse, les résultats sur les parcours de formation concernent exclusivement la population des diplômés inscrits au titre de la formation initiale. La population des diplômés inscrits au titre de la formation continue a été ici exclue et fera l'objet d'une présentation séparée en page 15.

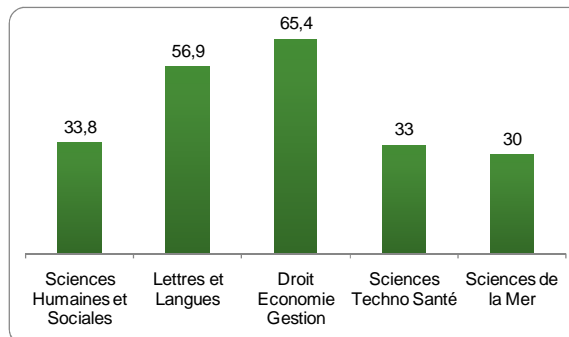
• **Lieu d'obtention du baccalauréat selon le domaine de formation (en %)**

62,7% sont des bacheliers bretons, dont 44,8% des bacheliers finistériens.

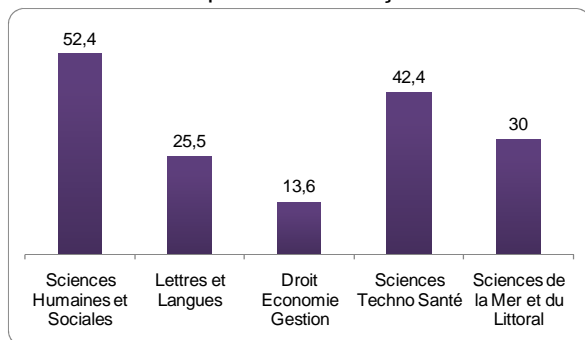
En Bretagne



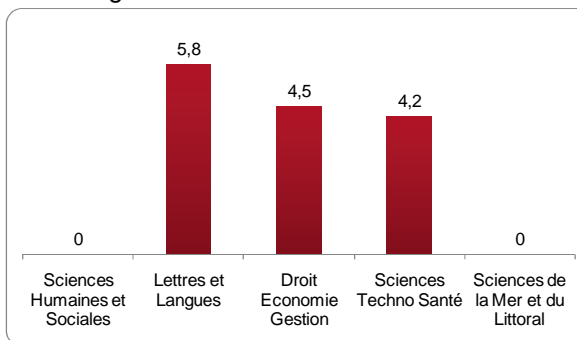
Dont en Finistère



Dans un autre département français



A l'étranger



Les diplômés du domaine Droit Administration Economie Gestion se caractérisent par un très fort poids de bacheliers finistériens (près de 2 sur 3) et plus largement de bacheliers bretons (81,9%). Les diplômés du domaine Lettres et Langues sont également, pour plus des 2/3, originaires de Bretagne (68,7%). En revanche, l'appartenance régionale des diplômés des domaines Sciences Technologies Santé et Sciences Humaines et Sociales est moins marquée avec environ 1 bachelier breton sur 2 (respectivement 53,4% et 47,6%) et 1 bachelier finistérien sur 3 (respectivement 33% et 33,8%).

2. Du baccalauréat jusqu'au Master

• **Les périodes de césure entre le baccalauréat et le Master 2**

88,9% des diplômés de la formation initiale déclarent ne pas avoir interrompu leurs études entre le baccalauréat et le Master.

Les parcours de formation des titulaires d'un Master Professionnel (formation initiale) sont, dans la grande majorité des cas, continus : 88,9% déclarent ne pas avoir eu d'année de césure. Lorsqu'ils précisent avoir interrompu leurs études, il s'agit principalement d'un arrêt d'une durée d'un an (pour 77% d'entre eux) pour activité professionnelle ou séjour à l'étranger. Interrompre une ou deux années ses études est plus fréquent chez les diplômés du domaine Lettres et Langues (29,4%) et ceux du domaine Sciences Humaines et Sociales (16,9%). Les diplômés des domaines Droit Administration Economie Gestion et surtout ceux de Sciences Technologies Santé sont moins concernés (respectivement 10,5% et 5,7%).

- **Le nombre d'années écoulées entre le baccalauréat et l'obtention du Master 2**

Médiane : Diplômés de la formation initiale = 6 ans

Parmi les diplômés de la formation initiale n'ayant jamais interrompu leurs études, ceux de Lettres et Langues se distinguent par leur « rapidité » à obtenir leur Master : 52,8% l'ont obtenu 5 ans après leur baccalauréat, ils sont suivis par ceux de Sciences Technologies Santé (46,5%), de Droit Administration Economie Gestion (42,9%) et enfin ceux de Sciences Humaines et Sociales (25,9%, soit deux fois moins nombreux que les diplômés de Lettres et Langues).

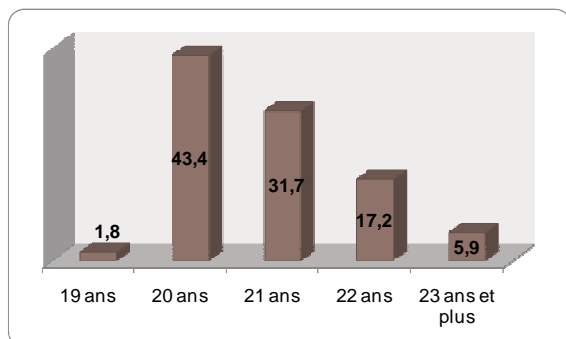
3. Les types de diplômes à « Bac + 2 », l'âge et le lieu d'obtention

- **69,4% sont titulaires d'un Deug/Licence 2**

Les deux principaux diplômes obtenus, tous domaines de formation confondus, sont le Deug/Licence2 (69,4%) et le DUT (24,6%). Des situations de doubles diplômes existent à « bac + 2 », principalement des individus titulaires à la fois d'un Deug/Licence2 et d'un BTS ou d'un Deug/Licence2 et d'un DUT.

Le Deug/Licence2 est le diplôme de niveau « bac + 2 » le plus souvent obtenu quel que soit le domaine de formation. On retrouve cependant une proportion légèrement plus faible de titulaires de ce diplôme en Droit Administration Economie Gestion (79,7%) et surtout en Sciences Technologies Santé : 49% sont titulaires d'un Deug/Licence2 et 43,9% sont titulaires d'un DUT.

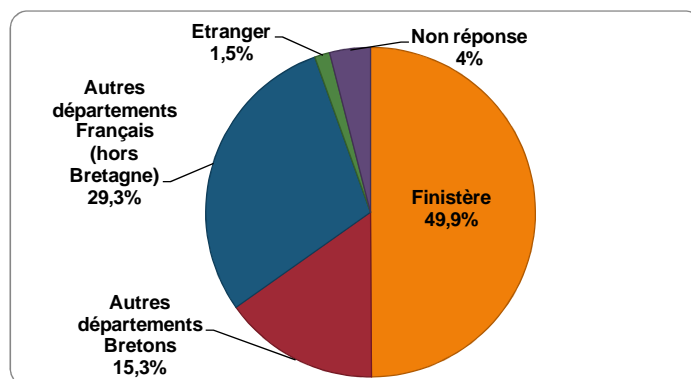
- **L'âge médian à « bac + 2 » est 21 ans**



45,2% des répondants ont obtenu leur diplôme « Bac + 2 » avant 21 ans. Des différences entre hommes et femmes existent : ces dernières sont en effet plus nombreuses à être diplômées avant 21 ans (48,1% contre 40,4%).

Le domaine Lettres et Langues présente les diplômés de Masters Professionnels les plus jeunes : 2 sur 3 ont obtenu leur diplôme « bac + 2 » avant 21 ans, pour les autres domaines cette proportion varie entre 42% et 45%.

- **1 répondant sur 2 a obtenu son diplôme « Bac + 2 » dans le Finistère**

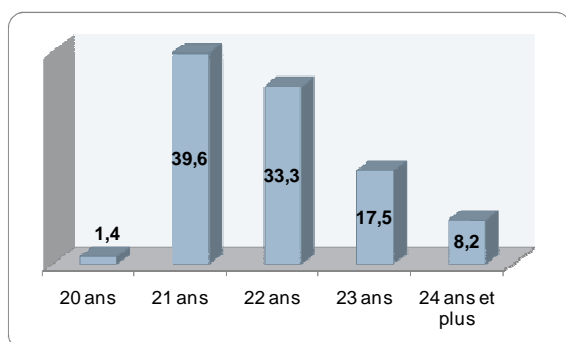


4. Les types de diplômes à « Bac + 3 », l'âge et le lieu d'obtention

- **87,3% sont titulaires d'une Licence**

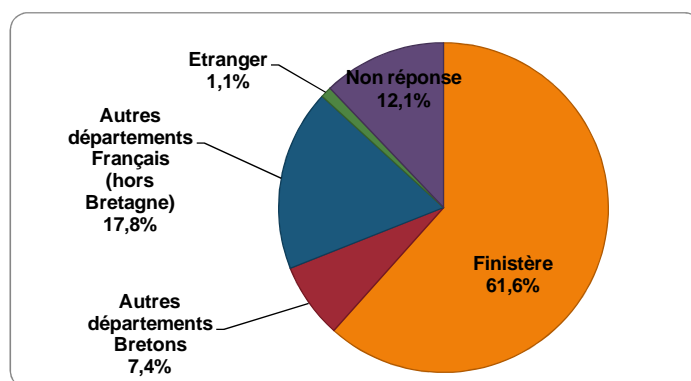
La Licence est le diplôme de niveau « bac + 3 » le plus souvent obtenu. Plus précisément, tous domaines de formation confondus, la répartition est la suivante : 58,6% déclarent posséder une Licence et 28,7% une Licence IUP. On retrouve en Sciences Technologies Santé une très forte proportion de titulaires d'une Licence IUP (53,1%).

- **L'âge médian à « Bac + 3 » est 22 ans**



Près des $\frac{3}{4}$ des répondants (72,9%) ont obtenu leur diplôme « bac + 3 » à 21 ans ou 22 ans. Les diplômés de Lettres et Langues obtiennent plus souvent leur diplôme à 21 ans (65,3%) suivis par ceux de Droit Economie Gestion (41,3%).

- **6 répondants sur 10 ont obtenu leur diplôme « Bac + 3 » dans le Finistère**

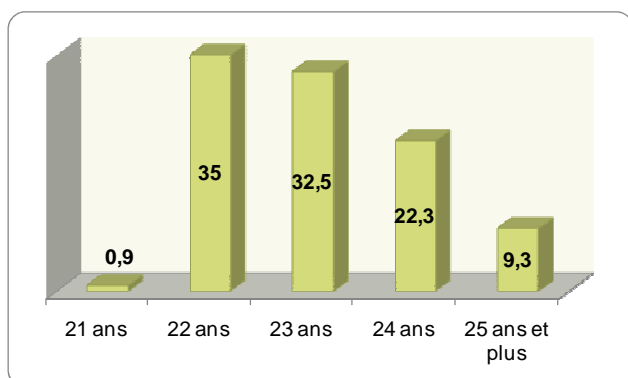


5. Les types de diplômes à « Bac + 4 », l'âge et le lieu d'obtention

- **98,5% sont titulaires d'un Master 1/Maitrise/MST-MSG**

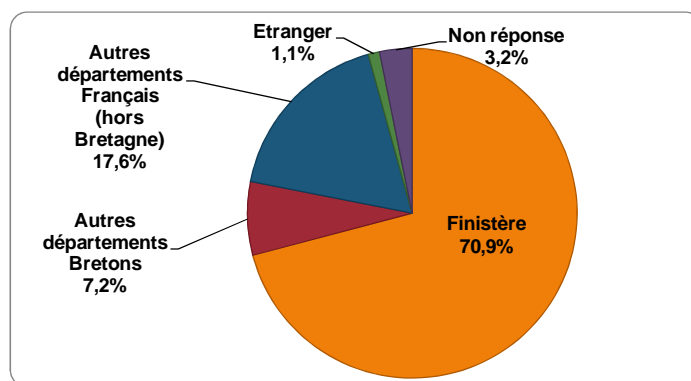
Le principal diplôme obtenu, tous domaines de formation confondus, est la Maîtrise/Master 1. A noter, en Sciences Technologies Santé, la présence plus marquée de titulaires d'une MST/MSG (16,7%).

• **L'âge médian à « Bac + 4 » est 23 ans**



Les 2/3 des répondants ont obtenu leur diplôme « bac + 4 » à 22 ans ou 23 ans. Les diplômés de Lettres et Langues sont toujours en avance par rapport à ceux des autres domaines : on les retrouve plus souvent diplômés à 22 ans (42,6%). A l'obtention de ce diplôme, ceux de Sciences Humaines et Sociales sont les plus âgés : 1 sur 2 à 24 ans ou plus.

• **7 répondant sur 10 ont obtenu leur diplôme « Bac + 4 » dans le Finistère**

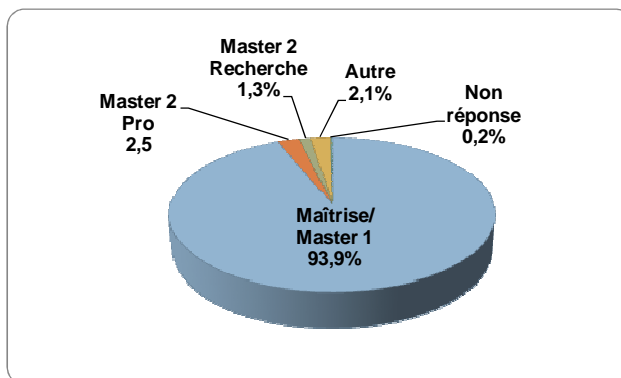


6. Depuis le baccalauréat : quelle mobilité géographique des étudiants ?

Selon les domaines de formation, les diplômés de Masters Professionnels sont plus ou moins nombreux à avoir fait l'expérience d'une mobilité géographique au cours de leur cursus de formation.

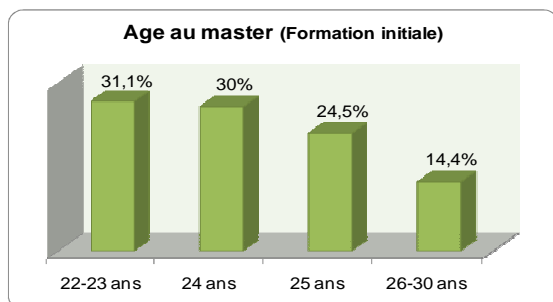
- **Les diplômés du domaine Lettres et Langues et ceux de Droit Administration Economie Gestion** se démarquent dès l'obtention du baccalauréat par un ancrage dans le Finistère. Dès la première année et jusqu'au master professionnel, ils se dirigent principalement vers des formations proposées dans le Finistère.
- Pour les diplômés des deux autres domaines de formation, **Sciences Technologies Santé et Sciences Humaines et Sociales**, l'arrivée dans le Finistère et principalement à l'UBO intervient plus ou moins tôt dans le parcours universitaire.
- Pour les répondants issus du **domaine Sciences Technologies Santé**, dont seuls 33% ont obtenu leur baccalauréat dans le Finistère, l'arrivée dans ce département est surtout manifeste à partir du diplôme « bac + 3 » et leur présence est quasi-totale pour l'obtention du diplôme « bac + 4 ».
- Sur l'ensemble des répondants, ceux du **domaine Sciences Humaines et Sociales** décrochent le moins souvent leurs diplômes (« bac + 2 », « bac + 3 » et « bac + 4 ») dans le Finistère. Leur arrivée dans ce département se fait donc tardivement pour l'entrée en deuxième année de master.

7. Le plus haut diplôme obtenu avant l'entrée en Master 2

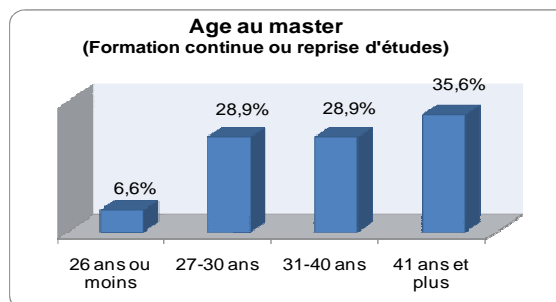


C'est en Sciences Humaines et Sociales, en Lettres et Langues et surtout en Droit Administration Economie Gestion que l'on trouve le plus grand nombre d'individus déjà diplômés d'un Master 2 Professionnel ou Recherche (respectivement 4,6%, 5,8% et 9,1%). Parmi les répondants du domaine Droit Administration Economie Gestion, on note également la présence d'un diplômé d'école de commerce et de 3 diplômés d'écoles d'ingénieurs.

8. L'âge au Master Professionnel



6 répondants sur 10 issus de la formation initiale sont âgés de 24 ans ou moins à l'obtention de leur Master Professionnel.



Près des 2/3 des répondants issus de la formation continue ou en reprise d'études ont plus de 30 ans à l'obtention de leur Master Professionnel.

Tableau récapitulatif des âges

	Age médian	Age moyen	Age minimum	Age maximum
Sciences Humaines et Sociales	25	26,5	23	58
Lettres et Langues	24,5	26,2	23	56
Droit Economie Gestion	24	25,5	22	50
Sciences Techno Santé	24	24,7	22	61
Sciences de la Mer et du Littoral	24	24,4	23	26
Répondants Formation initiale	24	24,3	22	29
Répondants Formation continue/Reprise d'études	34	36,5	24	61
Total des répondants	24	25,4	22	61

III - Zoom sur les 45 répondants issus de la Formation Continue ou en reprise d'études

- ◆ 29 femmes
- ◆ 16 hommes

Domaine de formation

- ◆ 14 en Sciences Humaines et Sociales
- ◆ 13 en Droit Economie Gestion
- ◆ 11 en Sciences Technologies Santé
- ◆ 7 en Lettres et Langues

Age au baccalauréat

- ◆ 23 ont obtenu leur bac à 18 ans
- ◆ 13 ont obtenu leur bac à 19 ans
- ◆ 3 ont obtenu leur bac à 20 ans
- ◆ 4 ont obtenu leur bac à 21 ans ou plus
- ◆ (2 non réponses)

Série de baccalauréat

- ◆ 11 sont titulaires d'un bac S
- ◆ 9 sont titulaires d'un bac L
- ◆ 9 sont titulaires d'un bac ES
- ◆ 8 sont titulaires d'un bac technologique
- ◆ 4 Autres
- ◆ 3 ont obtenu un bac étranger
- ◆ (1 non réponse)

Lieu d'obtention du baccalauréat

- ◆ 19 ont obtenu leur bac dans un établissement du Finistère (et plus largement 25 en Bretagne)
- ◆ 7 ont obtenu leur bac dans un établissement du Grand Ouest (hors Bretagne)
- ◆ 8 ont obtenu leur bac dans une autre région française (hors Bretagne et Grand Ouest)
- ◆ 3 ont obtenu leur bac à l'étranger
- ◆ (2 Non réponses)

Types de diplômes possédés

- ◆ 25 sur 45 déclarent posséder un DEUG/L2 (55,5%)
- ◆ 31 sur 45 déclarent posséder une Licence (68,9%)
- ◆ 26 sur 45 déclarent posséder une maîtrise/M1 (57,8%)

Age à l'obtention du Master Professionnel

- ◆ 16 sont âgés de moins de 30 ans
- ◆ 13 ont entre 31 et 40 ans
- ◆ 16 sont âgés de plus de 40 ans

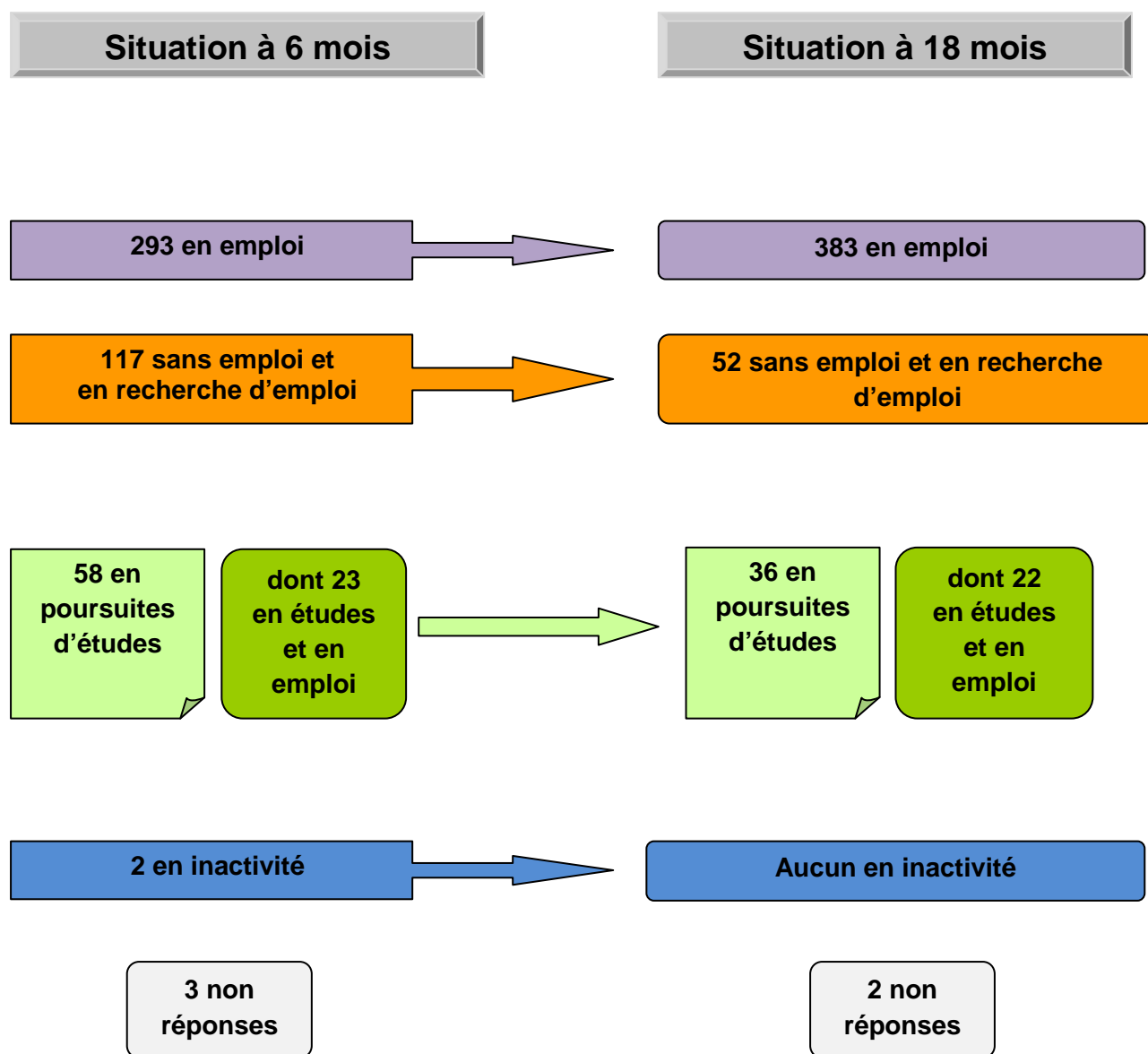
Diplôme le plus élevé avant d'entrer en Master 2

- ◆ 26 sur 45 sont titulaires d'un Master 1/Maîtrise (57,8%)
- ◆ 5 sont déjà titulaires d'un Master Professionnel/DESS ou d'un Master Recherche (DEA)
- ◆ 1 est titulaire d'un doctorat

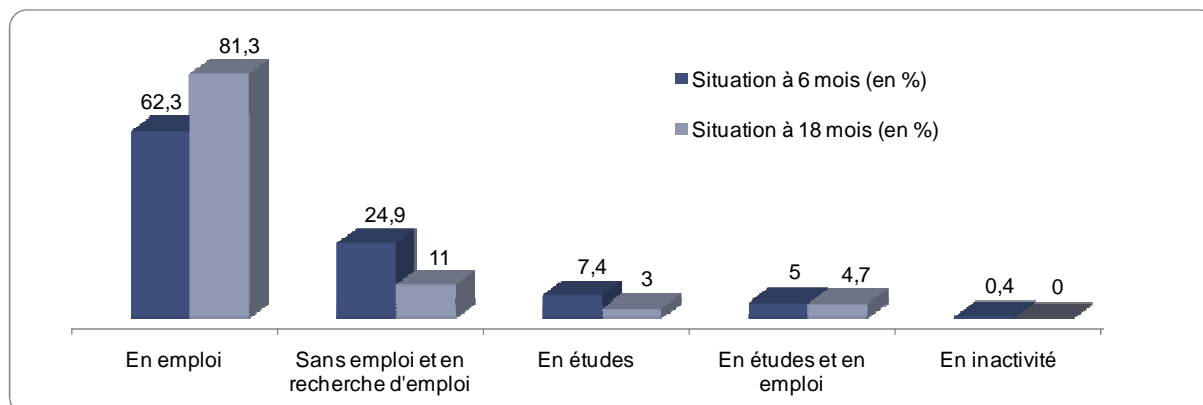
2ème Partie

Après un Master Professionnel à l'UBO : Quels devenirs pour les diplômés ?

I – Quelles situations 6 mois et 18 mois après l'obtention du Master Professionnel ? (Répondants issus de la formation initiale)



1. Evolution de la situation des répondants à 6 mois et 18 mois (en %)



Taux d'emploi à 6 mois :
62,3%



Taux d'emploi à 18 mois :
81,3%

Taux de recherche d'emploi à 6 mois :
24,9%



Taux de recherche d'emploi à 18 mois :
11%

Taux de poursuite d'études à 6 mois :
12,4%



Taux de poursuite d'études à 18 mois :
7,7%

Les observations recueillies à 6 mois et 18 mois permettent de présenter l'évolution de la situation des enquêtés depuis l'obtention de leur diplôme :

Taux d'activité :

Six mois et dix-huit mois après l'obtention de leur Master Professionnel, les diplômés sont massivement entrés sur le marché du travail. Toutefois, le taux d'emploi et le taux de chômage diffèrent de manière significative entre ces deux périodes.

Taux d'emploi :

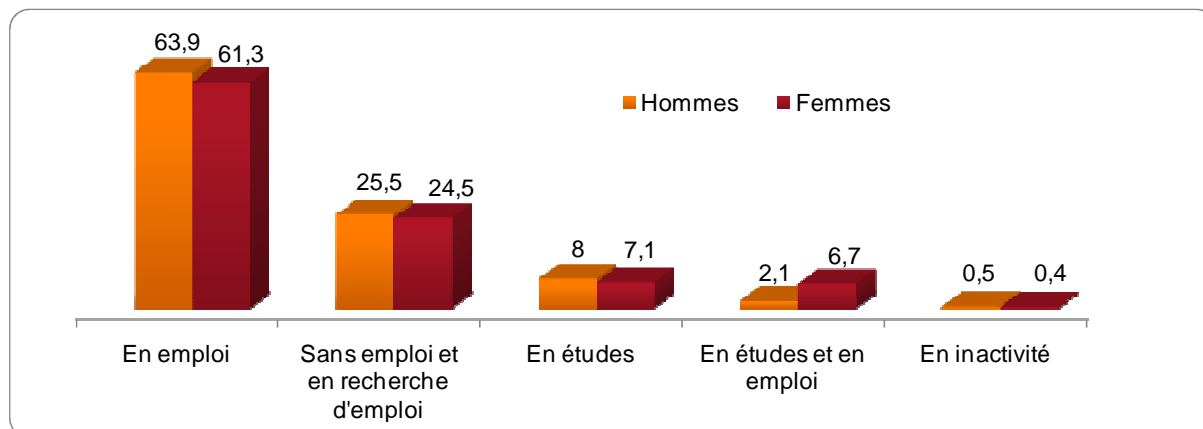
La population en emploi augmente fortement entre 6 et 18 mois : de six répondants sur dix en emploi à 6 mois, elle passe à huit répondants sur dix à 18 mois.

Taux de recherche d'emploi ou de chômage :

A noter également une baisse réelle du nombre de répondants sans emploi et en recherche d'emploi entre 6 et 18 mois : on compte plus de deux fois moins de chômeurs à 18 mois qu'à 6 mois.

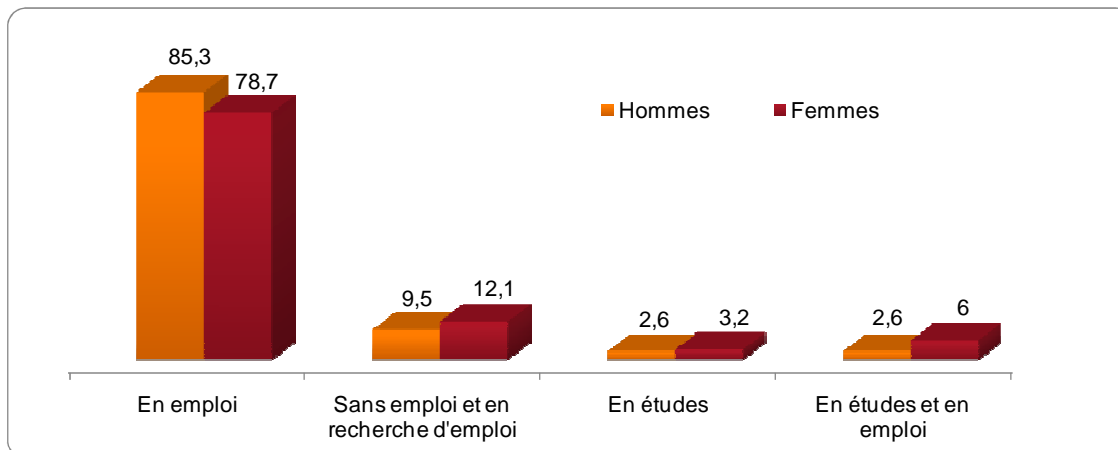
2. Quels devenir des hommes et des femmes après le Master Professionnel ?

• Comparaison de la situation des hommes et des femmes à 6 mois (en %)



A 6 mois, les situations déclarées des hommes et des femmes sont relativement semblables. On note seulement un taux d'activité légèrement plus élevé chez les hommes (89,4% contre 85,8%) et une présence sensiblement plus marquée des femmes en études (13,8% contre 10,1%).

• Comparaison de la situation des hommes et des femmes à 18 mois (en %)

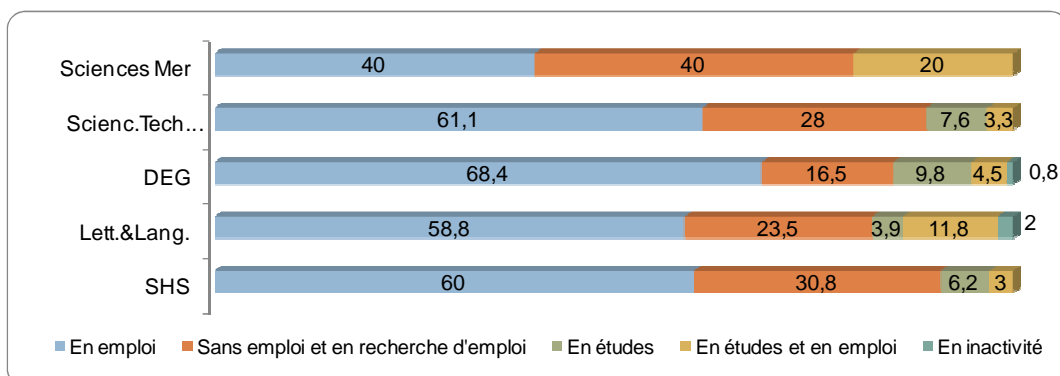


A 18 mois, les données recueillies sur la situation principale occupée par les hommes et les femmes sont davantage marquées, notamment pour ce qui concerne le taux d'emploi.

- Les femmes occupent moins fréquemment un emploi que les hommes (78,7% contre 85,3%) et sont plus souvent à la recherche d'un emploi (12,1% contre 9,5%). L'augmentation générale observée du taux d'emploi concerne donc davantage les hommes que les femmes.
- Les femmes poursuivent également plus souvent leurs études 18 mois après l'obtention de leur Master Professionnel (9,2% contre 5,2% pour les hommes).

3. Quels devenir des diplômés selon leur domaine de formation ?

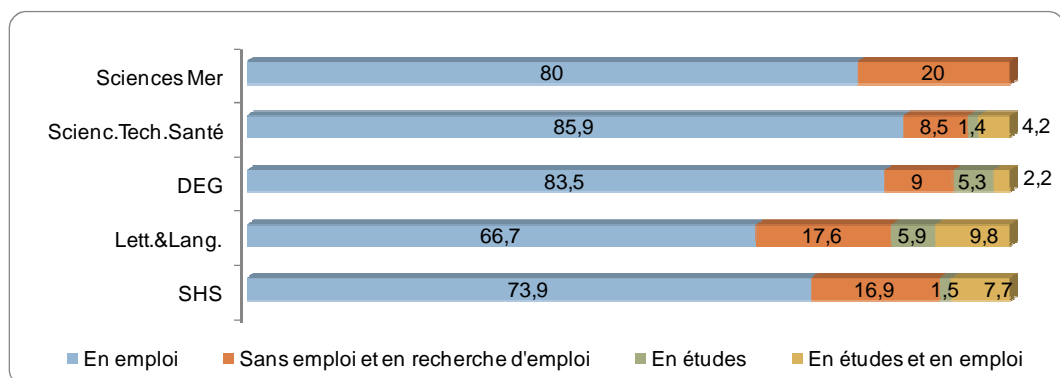
- **Comparaison de la situation des répondants à 6 mois selon le domaine de formation (en %)**



L'année qui suit l'obtention du master (situation à 6 mois), les situations des diplômés sont différentes selon les domaines de formation.

- Les taux d'emploi avoisinent les 60%, excepté pour les diplômés de Droit Administration Economie Gestion qui affichent un taux d'emploi plus élevé (68,4%).
- A 6 mois, le taux de demandeurs d'emploi est plus élevé pour les diplômés de Sciences Humaines et Sociales (30,8%), suivis de près par ceux de Sciences Technologies Santé (28%). Globalement, les situations de ces deux groupes de diplômés sont sensiblement proches à 6 mois.
- Les diplômés de Lettres et Langues ont le taux d'emploi le plus faible (58,8%) mais, par ailleurs, sont encore nombreux à poursuivre leurs études (15,7%) en conciliant, pour la majorité, études et emploi (11,8%).
- A noter que les diplômés de Droit Administration Economie Gestion ont ici le taux d'emploi le plus élevé (68,4%), le taux de chômage le plus faible (16,5%) et un taux de poursuite d'études assez important (14,3%).

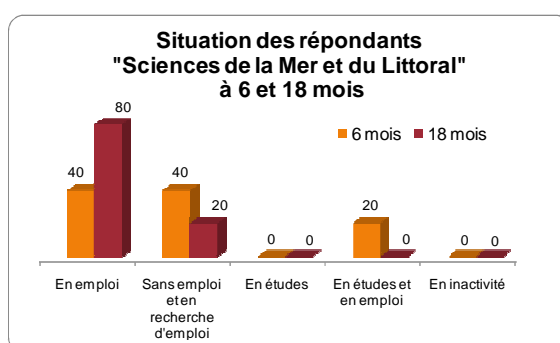
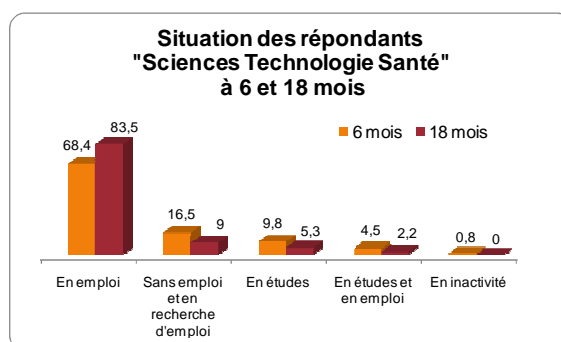
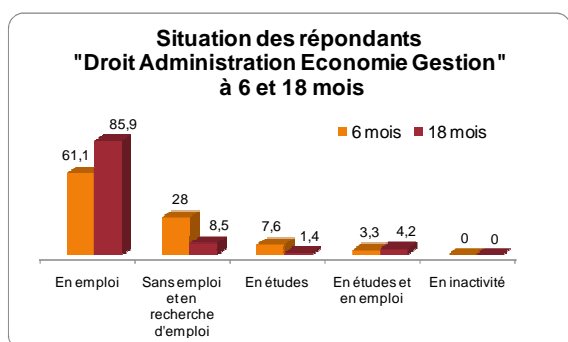
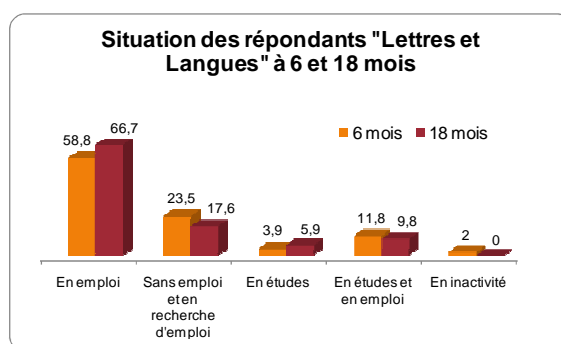
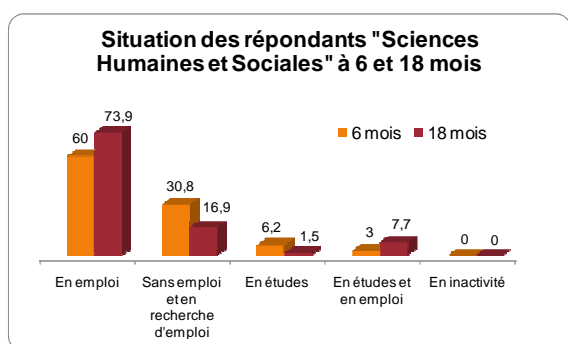
- **Comparaison de la situation des répondants à 18 mois selon le domaine de formation (en %)**



Les disparités d'insertion sont plus marquées 18 mois après l'obtention du Master. L'observation des situations vécues à 6 mois et 18 mois permet de présenter différents types de trajectoires suivies par les diplômés selon leur domaine de formation :

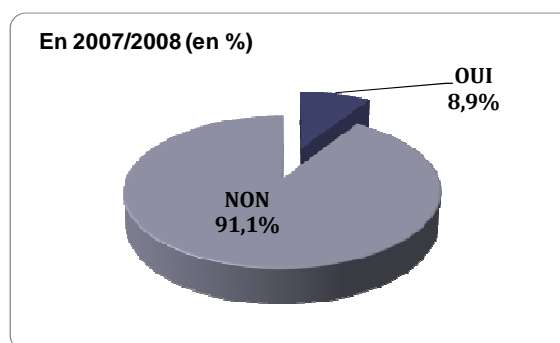
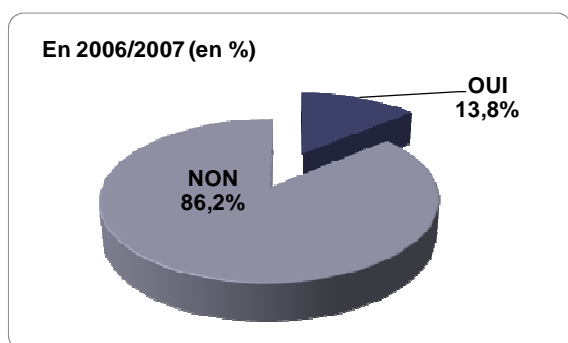
- Les diplômés de Sciences Technologies Santé et Droit Economie Gestion ont non seulement le taux d'emploi le plus élevé (respectivement 85,9% et 83,5%), mais aussi le taux de chômage le plus faible (8,5% et 9%). Sur ce dernier point, la plus forte baisse concerne les diplômés de Sciences Technologies Santé : leur taux de chômage passe de 28% (situation à 6 mois) à 8,5% (situation à 18 mois).
- Si le taux de chômage diminue nettement pour l'ensemble des diplômés entre 6 et 18 mois, ceux de Sciences Humaines et Sociales et ceux de Lettres et Langues sont encore 17,6% et 16,9% à rechercher un emploi un an et demi après l'obtention de leur master.
- Le taux de répondants en poursuite d'études reste stable chez les diplômés de Sciences Humaines et Sociales et ceux de Lettres et Langues, tandis que les diplômés de Sciences Technologies Santé et Droit Economie Gestion sont moins nombreux à poursuivre leurs études à 18 mois.

• **Comparaison des situations à 6 et 18 mois par domaine de formation (en %)**



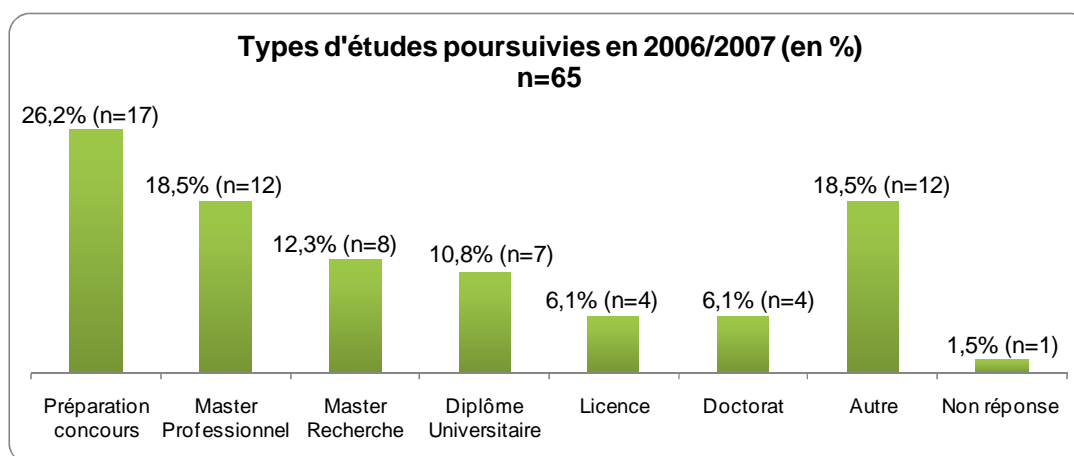
4. Les poursuites d'études après un Master Professionnel

- Avez-vous poursuivi des études après votre Master Professionnel ?



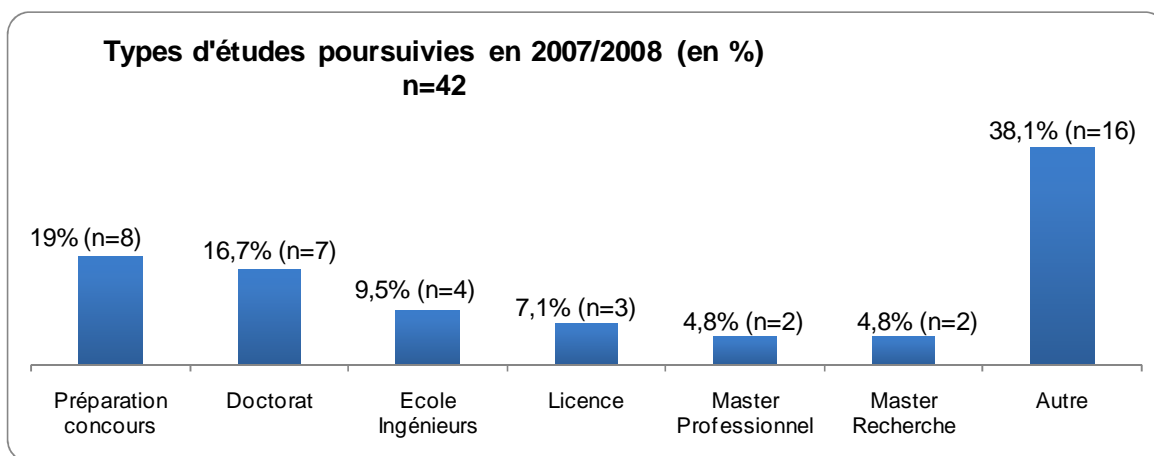
Parmi les diplômés ayant répondu, 13,8% ont poursuivi des études l'année suivant l'obtention de leur master professionnel et 8,9% sont toujours en formation au moment de l'enquête, soit un an et demi plus tard.

- Types d'études poursuivies après le Master Professionnel



Autres types de formation suivie en 2006/2007 (n=12) :

- 2 Brevets d'Etat d'Educateur Sportif
- 2 Formations d'ingénieur
- 1 Diplôme de Recherche Technologique
- 1 Formation de Notaire
- 1 formation en langue bretonne
- 1 formation en études judiciaires
- 1 diplôme d'études spécialisées (en pharmacie)
- 1 formation de directrice générale des services collectifs
- 1 Mastère spécialisé en management de projet
- 1 contrat de professionnalisation (formation non précisée)



Autres types de formation suivie en 2007/2008 (n=16) :

- 2 Contrats de professionnalisation (l'un en formation de 1^{er} clerc en école notariat, l'autre non précisé)
- 1 « Formation sur le logiciel Autocad » (AFPA)
- 1 « Formation de notaire »
- 1 « Formation en langue bretonne »
- 1 « Formation Ecole des avocats »
- 1 Diplôme d'Etat de massokinésithérapie*
- 1 « Diplôme de Recherche Technologique »
- 1 « Magister Hygiéniste du travail » (CNAM)
- 1 « Formation en équithérapie »
- 1 « Diplôme d'études spécialisées » en pharmacie
- 1 Brevet d'Etat d'Educateur Sportif
- 1 « DU d'insertion professionnelle »
- 1 « Formation continue Systèmes d'Information Géographique et conception cartographique »
- 1 « Spécialisation au management et à la communication des entreprises culturelles »
- 1 « Sales Management Advertising Marketing et Public relations » (Dublin Business School, Irlande)

A l'issue du master professionnel, un nombre non négligeable de diplômés ayant choisi de poursuivre leurs études se dirigent vers la préparation de concours (26,2%) ou également vers un nouveau master professionnel (18,5%). A N+2, les formations suivies sont plus disparates même si la préparation à un concours reste en tête (19%). A noter également, l'engagement de certains dans un doctorat (16,7%). Au final, sur l'ensemble des répondants, la part des diplômés de masters professionnels qui s'orientent vers un doctorat est extrêmement minime (1,5%).

• **Qui poursuit ses études après un master professionnel ?**

Premier constat, les femmes poursuivent plus souvent leurs études que les hommes : la part des femmes engagées dans une formation en 2006/2007 est égale à 14,5% contre 12,7% pour les hommes ; en 2007/2008, 9,9% des femmes poursuivent toujours des études contre 7,4% des hommes.

Autre population concernée par la poursuite d'études : les étrangers. Sur les 17 diplômés étrangers ayant répondu à l'enquête, 9 se déclarent étudiants en 2006/2007 et 6 en 2007/2008.

Avoir réalisé un parcours linéaire entre le baccalauréat et le master professionnel augmente les chances de poursuivre ses études après le master : parmi ceux n'ayant jamais interrompu leurs études depuis le baccalauréat, 14,8% se sont engagés dans une nouvelle formation en 2006/2007 contre 3,8% pour ceux ayant déjà vécu une interruption. Fait plus marquant, à N+2, on retrouve en formation uniquement des diplômés de masters professionnels n'ayant jamais interrompu leurs études entre le baccalauréat et le master professionnel.

Enfin, la poursuite d'études après le master est encore plus le fait de répondants dont les parents sont cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures ou professions libérales et diplômés eux-mêmes de l'enseignement supérieur.

- En 2006/2007, 21,2% des enfants de cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures ou professions libérales sont toujours en études contre 11,2% des répondants dont les parents exercent une profession intermédiaire et 5,1% des enfants d'employés (situation professionnelle du père).
- En 2007/2008, ce sont toujours les enfants de cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures ou professions libérales les plus enclins à poursuivre des études (16,7% d'entre eux), alors que les individus dont le père exerce une profession intermédiaire, est employé ou ouvrier sont plus rarement inscrits comme étudiants (respectivement 7,1%, 5,1% et 2,5%).

- **Les poursuites d'études par domaine de formation (en %)**

	2006/2007	2007/2008
Sciences Humaines et Sociales	7 sur 65 (10,8%)	7 sur 65 (10,8%)
Lettres et Langues	7 sur 51 (13,7%)	9 sur 51 (17,6%)
Droit Administration Economie Gestion	22 sur 133 (16,5%)	10 sur 133 (7,5%)
Sciences Technologie Santé	27 sur 212 (12,7%)	15 sur 212 (7,1%)
Sciences de la Mer et du Littoral	2 sur 10	1 sur 10
Total	65 sur 471 (13,8%)	42 sur 471 (8,9%)

L'année qui suit l'obtention du master, les diplômés de Droit Administration Economie Gestion sont les plus nombreux à poursuivre des études et notamment à préparer des concours⁵. Il s'agit pour la majorité d'entre eux d'une année d'études supplémentaire qui ne sera pas poursuivie en 2007/2008 : ils sont en effet deux fois moins nombreux à se déclarer étudiants en 2007/2008 par rapport à 2006/2007 (16,5% contre 7,5%). 6 mois et 18 mois après le master, la proportion d'étudiants parmi les diplômés de Sciences Humaines et Sociales n'évolue pas (10,8%). En revanche, on observe pour le domaine Lettres et Langues une augmentation du nombre d'étudiants entre 2006/2007 et 2007/2008 (de 13,7% à 17,6%), laquelle correspond à des reprises d'études après un passage sur le marché de l'emploi.

- **Les types d'études poursuivies par domaine de formation**

Au final, la poursuite d'études est une orientation mineure pour les titulaires d'un Master Professionnel. Les inscriptions dans une nouvelle formation sont plus ou moins fréquentes selon les domaines mais les formations suivies sont d'une telle diversité qu'elles ne permettent pas de relever des orientations privilégiées pour l'ensemble des diplômés de masters professionnels, ni pour les diplômés de tel ou tel domaine de formation.

⁵ Les faibles effectifs de diplômés en Sciences de la Mer et du Littoral ne permettent pas ici de faire de commentaire quant à la poursuite d'études après le Master.

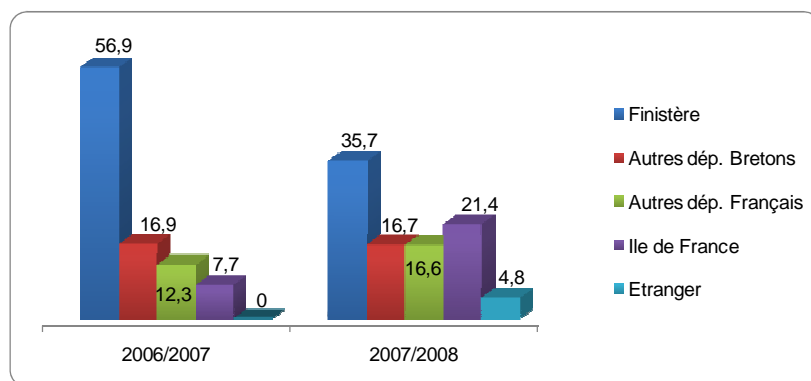
En 2006/2007 (en effectifs)

Sciences Humaines et Sociales (n=7)	Lettres et Langues (n=7)
4 Masters Recherche 1 Diplôme d'Université 1 Préparation concours 1 Non réponse	3 Masters Professionnels 1 Doctorat 1 Master recherche 1 Licence Administration publique 1 Autre (Formation en Langue Bretonne)
Droit Administration Economie Gestion (n=22)	Sciences Technologie Santé (n=27)
11 Préparation concours 3 Masters Professionnels 2 Masters Recherche 2 Licences (1 Licence Anglais ; 1 Licence Ethnologie) 4 Autres (1 Formation de notaire ; 1 formation en études judiciaires ; 1 formation de directrice générale des services collectifs ; 1 Contrat de professionnalisation non précisé)	6 Masters Professionnels 6 Diplômes Universitaires 4 Préparation de concours 3 Doctorats 1 Master recherche 7 Autres (2 Brevets d'Etat d'Educateur Sportif ; 2 Formations d'ingénieur ; 2 Formations d'ingénieur ; 1 diplôme d'études spécialisées en pharmacie 1 Diplôme de Recherche Technologique ; 1 Mastère spécialisé en management de projet)
Sciences de la Mer et du Littoral (n=2)	
1 Préparation concours 1 Licence Anglais	

En 2007/2008 (en effectifs)

Sciences Humaines et Sociales (n=7)	Lettres et Langues (n=9)
2 Préparation concours 1 Doctorat 1 Master Recherche 1 Licence Administration publique 2 Autres (1 « Magister Hygiéniste du travail » (CNAM) ; 1 « Formation en équithérapie »)	2 Masters Professionnels 2 Doctorats 1 Préparation concours 1 Licence Lettres Modernes 3 Autres (1 « Formation en langue bretonne » ; 1 « Sales Management Advertising Marketing et Public relations » (Dublin Business School, Irlande) 1 « Spécialisation au management et à la communication des entreprises culturelles »)
Droit Administration Economie Gestion (n=10)	Sciences Technologie Santé (n=15)
3 Préparation concours 1 Doctorat 1 Master Recherche 1 Licence Anglais 1 Formation d'ingénieur 3 Autres (1 Formation de notaire ; 1 formation en études judiciaires ; 1 Contrat de professionnalisation (Formation de 1 ^{er} clerc en école notariat)	3 Doctorats 3 Formations d'ingénieur 1 Diplôme Universitaire 1 Préparation concours 7 Autres (1 « Diplôme de Recherche Technologique » ; 1 « Formation sur le logiciel Autocad » 1 « Formation continue Systèmes d'Information Géographique et conception cartographique » ; 1 Contrat de professionnalisation non précisé ; 1 « Diplôme d'études spécialisées » en pharmacie 1 Brevet d'Etat d'Educateur Sportif ; 1 Diplôme d'Etat de massokinésithérapie*
Sciences de la Mer et du Littoral (n=1)	
1 Préparation concours	

• Lieux des poursuites d'études après le Master Professionnel



En 2006/2007 :
4 non réponses (6,2%)

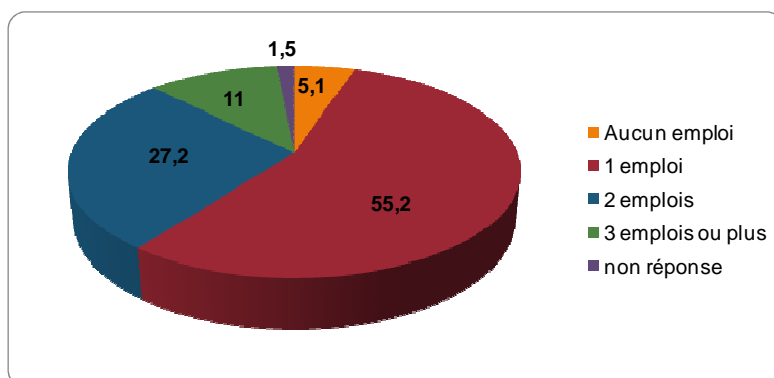
En 2007/2008 :
2 non réponses (4,8%)

L'année qui suit l'obtention du Master Professionnel, les répondants toujours en études restent dans le Finistère et notamment à l'Université de Bretagne Occidentale (56,9% en 2006/2007). Toutefois, cette part baisse nettement en 2007/2008 (35,7%) au profit d'autres régions comme l'Ile de France.

II – Les mobilités dans l’emploi depuis l’obtention du Master Professionnel (Répondants issus de la formation initiale)

1. D’un emploi à l’autre

- Nombre d’emplois occupés depuis l’obtention du Master 2 (en %)

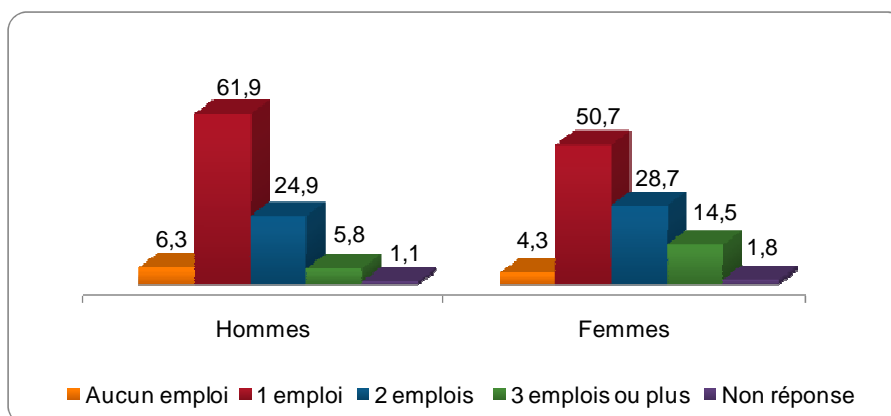


93,4% des répondants ont travaillé depuis l’obtention de leur Master.

Plus d’un répondant sur deux (55,2%) a exercé un seul emploi depuis l’obtention de son Master. 24 individus déclarent n’avoir jamais travaillé (5,1%).

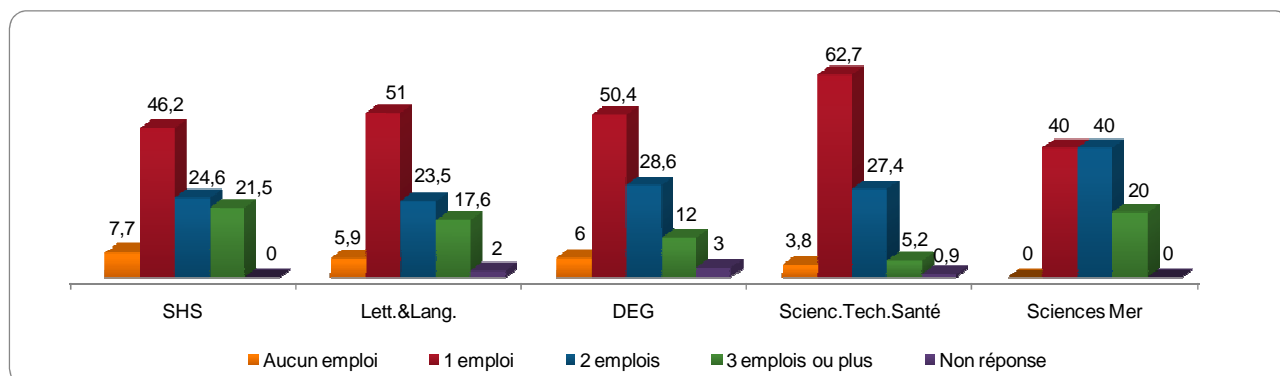
- Nombre d’emplois occupés par les hommes et les femmes depuis l’obtention du Master (en %)

Les hommes ont moins souvent changé d’emploi que les femmes



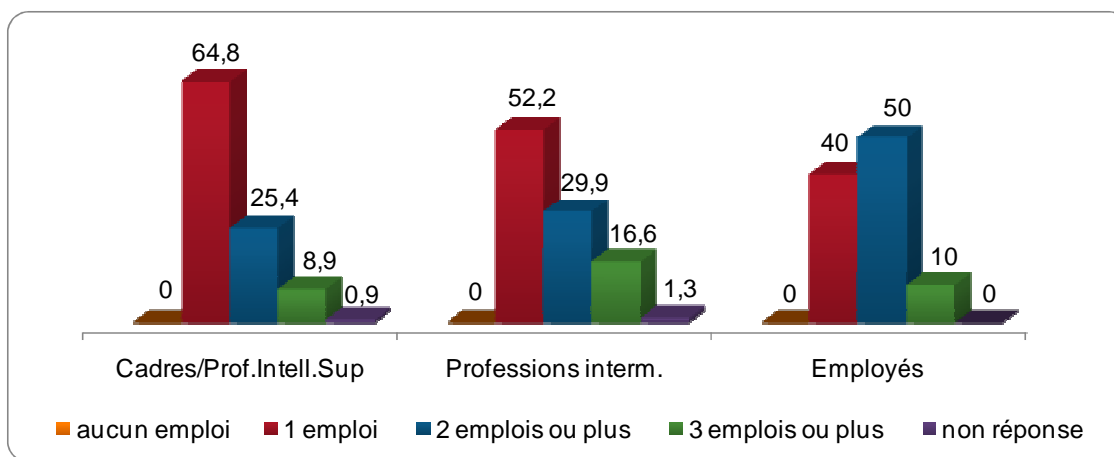
61,9% des hommes déclarent avoir eu un seul emploi depuis l’obtention de leur master, un quart d’entre eux a changé à deux reprises et 5,8% d’entre eux ont occupé au minimum trois emplois. Une femme sur deux a occupé un seul emploi, 28,7% d’entre elles ont changé d’emplois à deux reprises et 14,5% d’entre elles ont occupé au minimum trois emplois.

• **Nombre d'emplois occupés depuis l'obtention du Master selon le domaine de formation (en %)**



Les diplômés de Sciences Technologies Santé ont le moins souvent changé d'emploi. A l'opposé, les diplômés du domaine Sciences Humaines et Sociales ont plus fréquemment connu de multiples employeurs.

• **Nombre d'emplois occupés depuis l'obtention du Master selon la catégorie socioprofessionnelle au moment de l'enquête (en %)**

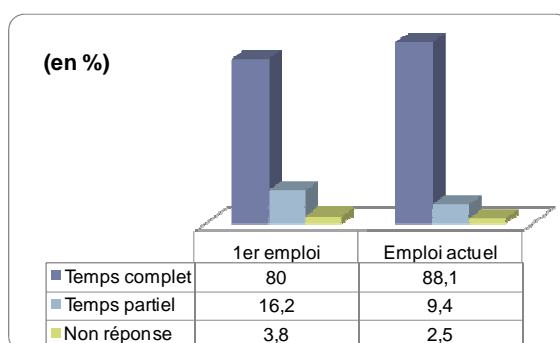


Les professions intermédiaires et surtout les employés ont plus souvent changé d'emploi que les cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures. Parmi ces derniers, près des 2/3 (64,8%) ont occupé un seul emploi. Les professions intermédiaires et les employés (au moment de l'enquête) ont effectué davantage de mobilités professionnelles depuis l'obtention de leur master. Si la mobilité professionnelle peut être le signe de multiples progressions (salaire, responsabilités, etc.), il semble ici que les diplômés ayant connu le plus d'emplois sont aussi ayant connu les situations les plus précaires.

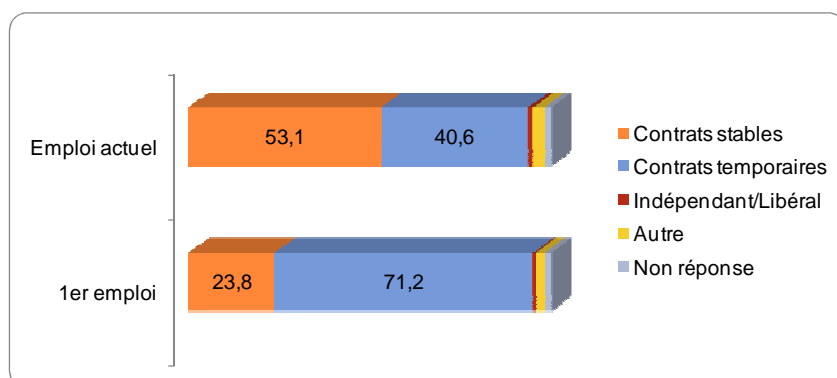
2. Début de carrière et progression dans l'emploi

A partir des questionnaires de 160 répondants (ayant eu plusieurs emplois), il est possible d'étudier l'évolution dans l'emploi entre le 1er emploi occupé après le master et l'emploi occupé au moment de l'enquête. Ces observations et comparaisons permettent de mettre en avant un changement et souvent une amélioration des conditions de travail notamment en ce qui concerne le temps de travail, les types de contrats de travail, les statuts socioprofessionnels et les salaires pour ceux ayant changé au moins deux fois d'emploi. D'autres évolutions sont également visibles concernant le type d'employeurs, les modalités d'accès à l'emploi et la localisation de l'emploi.

- **Une augmentation du nombre de temps complet**

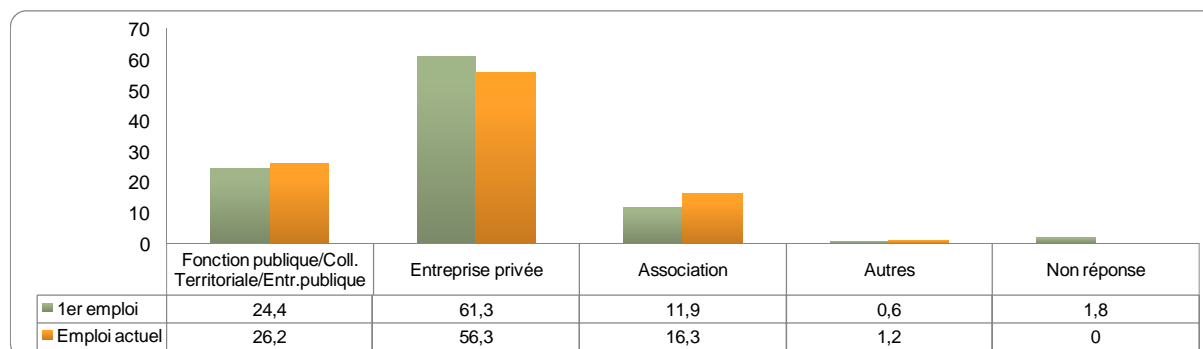


- **Des contrats stables en très forte progression**



En début de vie active, les contrats temporaires représentent la forme prédominante d'emploi (71,2%). Ils concernent en revanche plus que 40,6% des types de contrats possédés au moment de l'enquête.

- **Peu d'évolution dans les structures employeurs**



- **Des changements de catégories socioprofessionnelles dès la deuxième année de vie active**

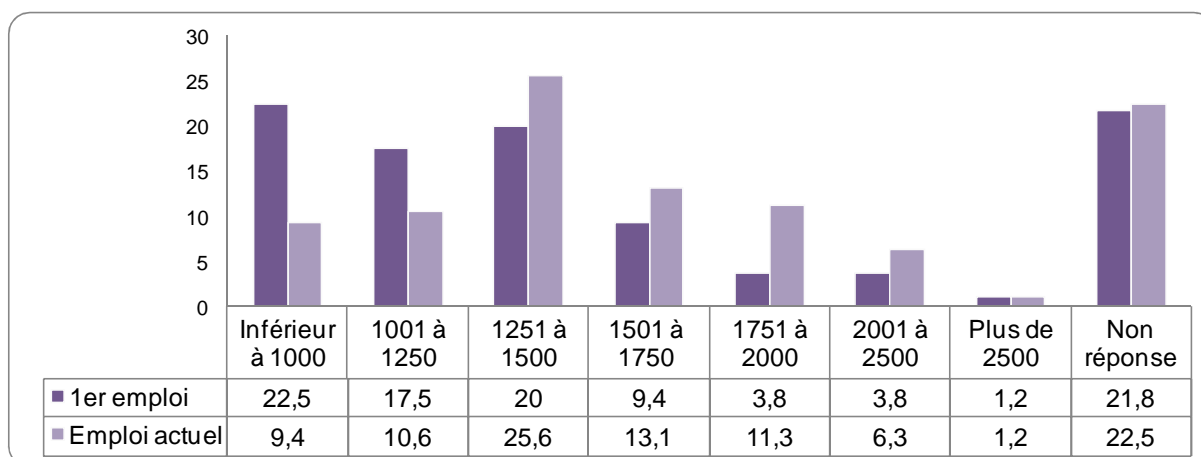


Les résultats présentés ci-dessus montrent, comme le note le CEREQ, « *qu'au sortir du système éducatif de nombreux jeunes acceptent une déqualification à l'embauche ou un emploi d'attente qui n'a que peu de rapport avec leur formation ou leurs aspirations* »⁶. En effet, au premier emploi, on relève une proportion non négligeable d'employés (23,1%). Mais, entre la première embauche et l'emploi occupé à 18 mois, la part des employés diminue de 13 points, ce qui correspond à la plus forte baisse. Au contraire, la proportion des cadres supérieurs et professions intellectuelles supérieures augmente fortement (plus 17,5 points) et cela témoigne dès lors d'une meilleure reconnaissance des qualifications dès la deuxième année de vie active. En revanche, la part des professions intermédiaires reste identique entre les deux périodes (autour de 45%) : de nombreuses mobilités professionnelles s'y jouent (employés qui deviennent professions intermédiaires et professions intermédiaires qui deviennent à leur tour cadres supérieurs).

- **Les évolutions de salaires**

(Attention ici au très fort taux de non réponse)

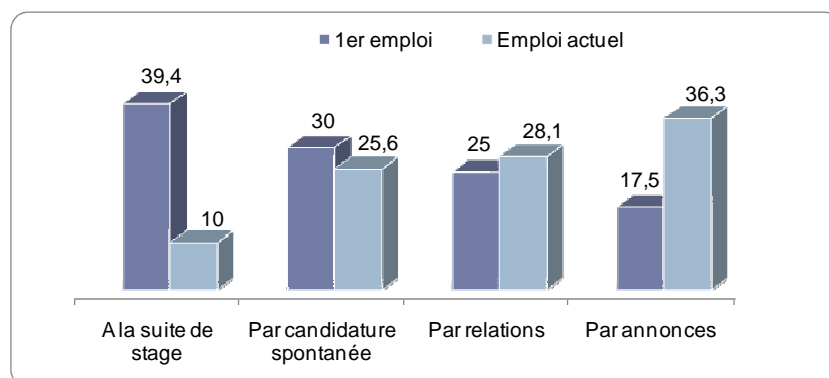
Salaire net médian (1^{er} emploi ; tps complet en France) : 1200 Euros
Salaire net médian (emploi actuel ; tps complet en France) : 1600 Euros



Lors du premier emploi, quatre répondants sur dix déclarent avoir perçu moins de 1250 Euros de salaire et ils ne sont plus que deux répondants sur dix à se situer dans cette fourchette de salaires à 18 mois. Au moment de l'enquête, la moitié d'entre eux ont un salaire entre 1250 et 2000 Euros (contre 1/3 lors du premier emploi).

⁶ *Quand l'école est finie... Premiers pas dans la vie active de la génération 2004*, CEREQ 2008, p.60.

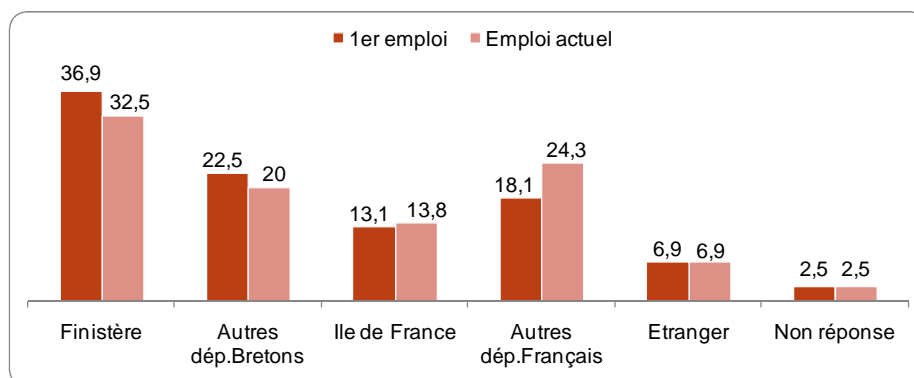
- **Des modalités d'accès à l'emploi qui évoluent**



Logiquement, plus on avance dans le temps, moins les relations établies lors des stages universitaires jouent un rôle dans l'accès à un emploi (4 fois moins pour l'emploi actuel). En revanche, les diplômés font davantage fonctionner leurs réseaux de relations (professionnel, familial, amical, etc.). Par ailleurs, la proportion de répondants qui déclarent avoir trouvé leur emploi actuel suite à la parution d'une annonce (que ce soit papier, internet, etc.) est en très forte hausse (2 fois plus nombreux).

- **Une certaine permanence des lieux de travail**

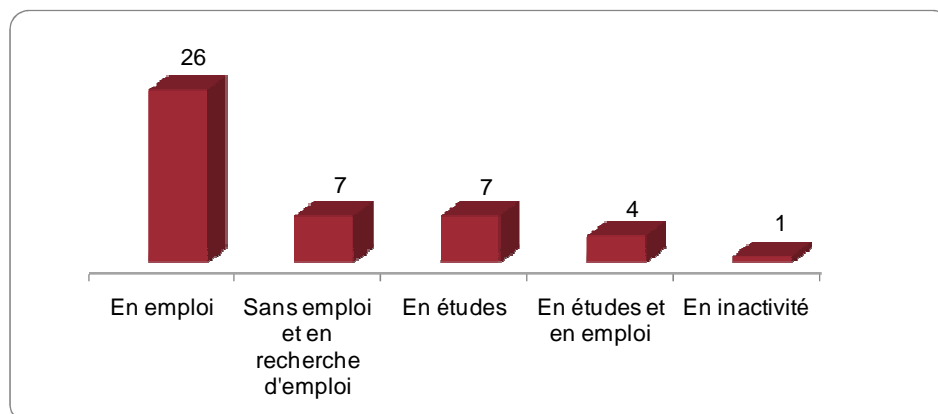
Lors du 1er emploi, 6 répondants sur 10 travaillent en Bretagne (59,4%)



Lors du 1er emploi, 6 répondants sur 10 sont restés travailler en Bretagne (59,4%), dont 36,9% dans le Finistère. Toutefois, pour ces individus qui ont occupé plusieurs emplois depuis l'obtention de leur master, la tendance n'est pas de revenir travailler en Bretagne. Si un sur deux travaille toujours en Bretagne au moment de l'enquête, ce sont les autres départements français qui accueillent de plus en plus de diplômés bretons : 31,2% travaillent en dehors de la Bretagne pour leur premier emploi contre 38,1% pour leur emploi actuel. La part des répondants partis travailler à l'étranger reste stable (6,9%). D'une manière générale, l'observation sur une période de 18 mois ne montre pas de fortes mobilités géographiques entre le premier emploi et l'emploi actuel.

III – Les situations à 6 mois et 18 mois des 45 répondants issus de la Formation continue ou en reprise d'études

1. Quelle situation avant l'entrée en master ? (en effectifs)



26 répondants sur 45 étaient en emploi avant d'entrer en master professionnel (57,8%).

• Pourquoi reprendre des études ?

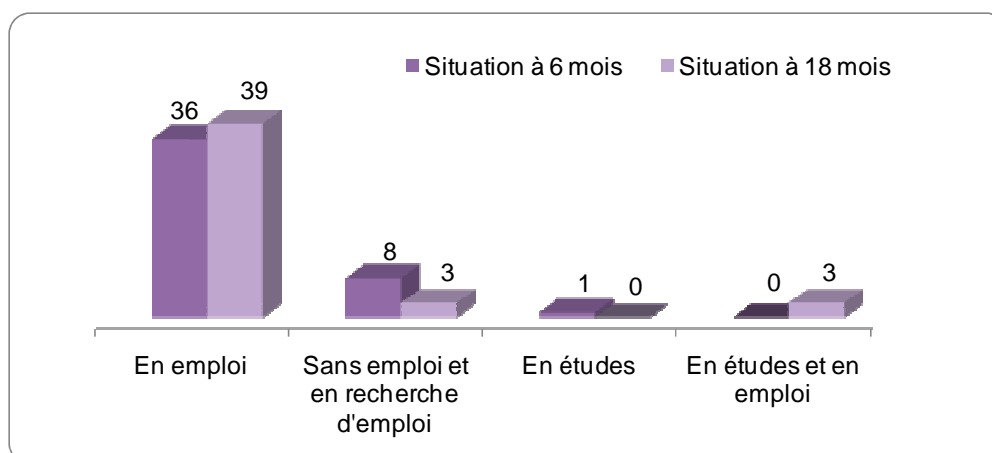
Les raisons pour lesquelles on est amené à reprendre ses études après une période d'interruption plus ou moins longue sont variées. Les objectifs les plus souvent cités par les hommes et les femmes sont les trois suivants :

- Développer des compétences dans un autre domaine (24,4%)
- Approfondir ses connaissances (22,2%)
- Terminer un cursus universitaire (20%)

Mais sur cette question, des différences très nettes se dessinent entre les hommes et les femmes.

- Le but pour une grande majorité des femmes est avant tout de développer des compétences dans un autre domaine (41,7%) et d'envisager une reconversion (29,2%).
- Pour les hommes, l'intérêt principal est d'abord d'approfondir ses connaissances (54,5%) mais aussi de terminer un cursus universitaire (36,4%).

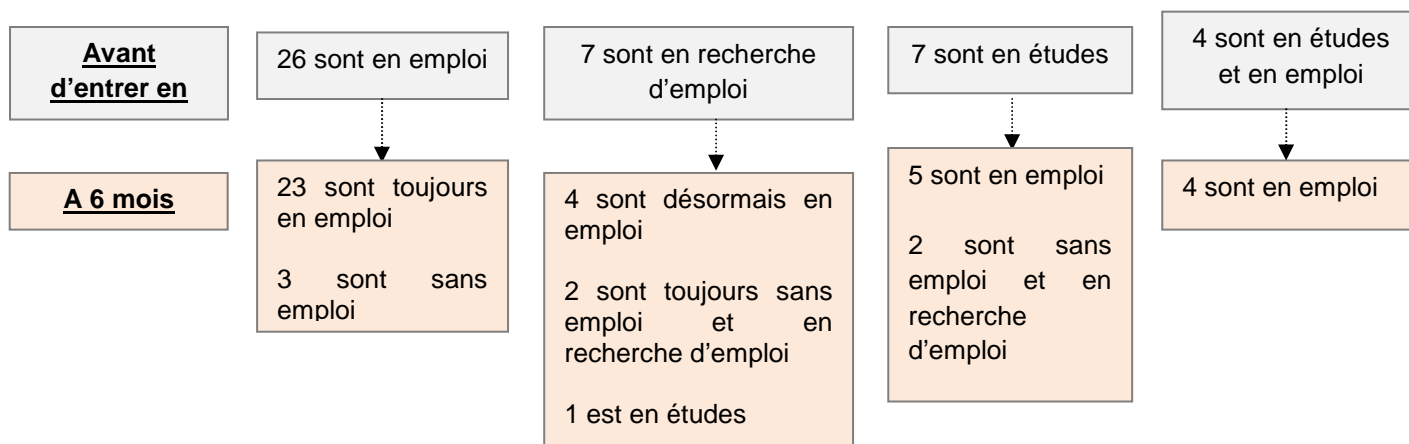
2. Quelle évolution des situations 6 mois et 18 mois après le master ? (en effectifs)



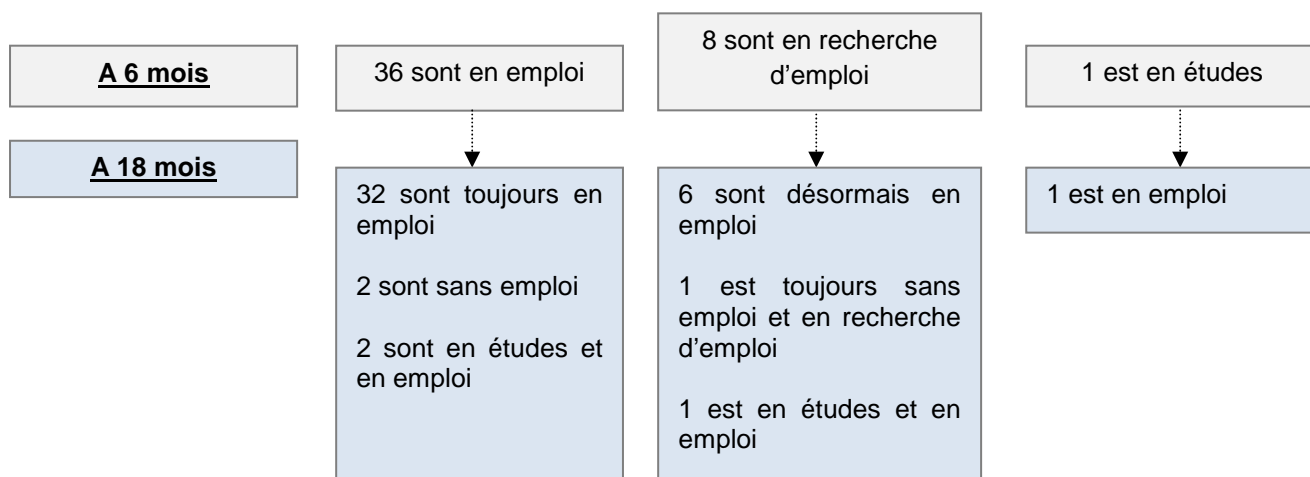
Environ 6 mois après l'obtention de leur master professionnel, les diplômés en reprise d'études se retrouvent massivement sur le marché du travail. Leur taux d'activité (en emploi et en recherche d'emploi) est de 97,8% dont 80% en emploi.

A 18 mois, le taux d'emploi augmente encore pour atteindre 86,7% et on note une baisse notable du nombre de diplômés en recherche d'emploi (de 17,8% à 6,7%). Autre fait notable à 18 mois : trois individus concilient études et emploi.

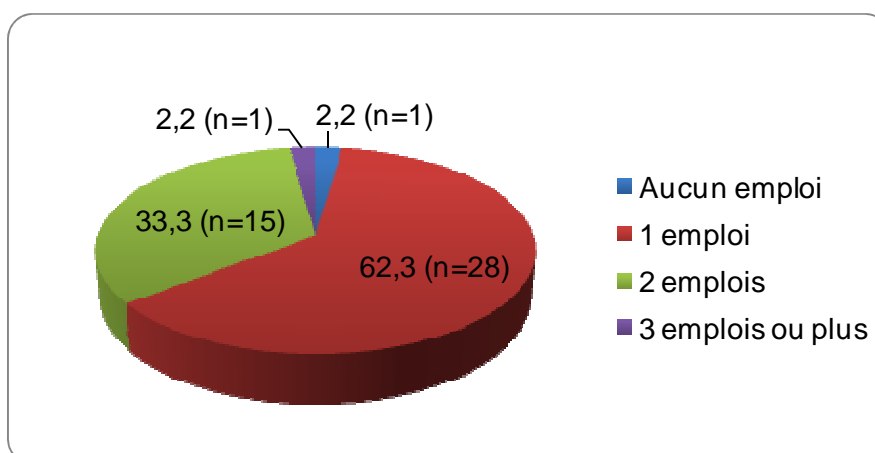
- **Que faisaient-ils avant d'entrer en master professionnel ?
Que font-ils 6 mois après l'obtention de leur diplôme ?**



- **Que faisaient-ils 6 mois après l'obtention de leur diplôme ?
Que font-ils 18 mois plus tard ?**



- **Nombre d'emplois occupés depuis l'obtention du master professionnel ?**



Près des 2/3 des répondants (62,3%) ont occupé un seul emploi depuis l'obtention de leur master.
1/3 a déjà occupé deux emplois.

3ème Partie

Les situations professionnelles 18 mois après l'obtention du Master

(Répondants issus de la formation initiale)

I – Principales caractéristiques des emplois occupés à 18 mois

1. Quel taux d'activité 18 mois après le Master Professionnel ?

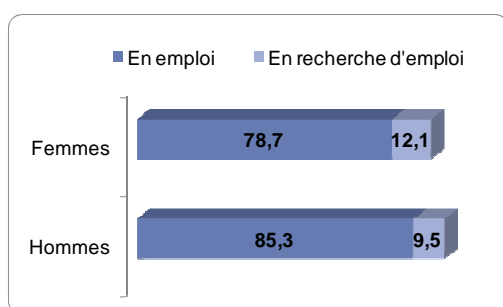
81,3% sont en emploi

11% sont sans emploi et en recherche d'emploi

Taux d'activité = 92,3%

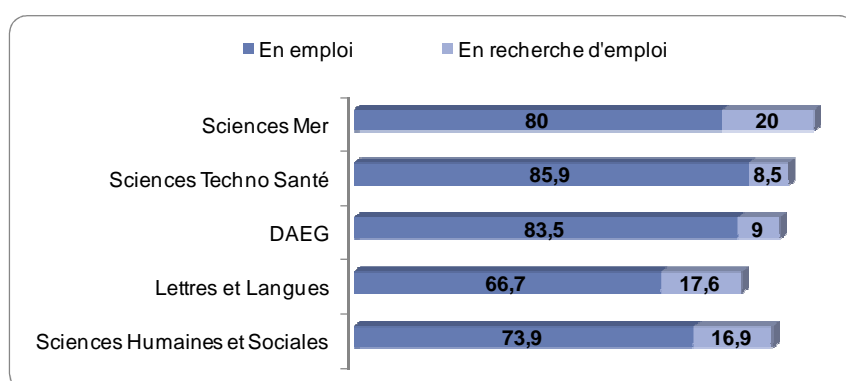
18 mois après avoir obtenu leur Master Professionnel, les répondants à notre enquête sont massivement entrés sur le marché du travail : le taux d'actifs est égal à 92,3% dont 81,3% sont en emploi et 11% sont sans emploi et en recherche d'emploi. A noter également la part de répondants (4,7%, soit 22 au total) qui cumulent une situation d'emploi et une situation d'études, dont 15 occupent un emploi à temps complet.

• Taux d'activité selon le sexe (en %)



Les hommes sont plus présents sur le marché du travail (94,8% contre 90,8% pour les femmes). Plus précisément, les premiers sont plus souvent en emploi (85,3% contre 78,7%) tandis que les femmes sont davantage touchées par le chômage au moment de l'enquête (12,1% contre 9,5% pour les hommes). A noter toutefois chez les femmes, une proportion plus élevée de répondantes à la fois en études et en emploi (6% contre 2,6% chez les hommes).

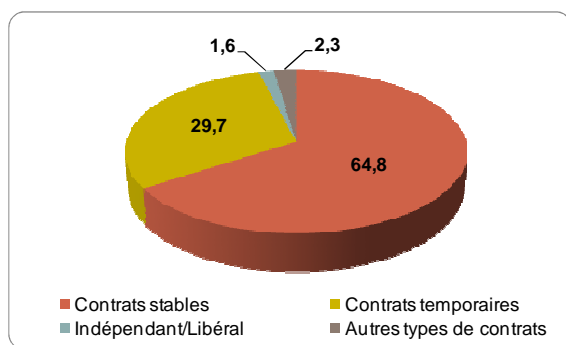
• Taux d'activité selon le domaine de formation (en %)



Les diplômés issus du domaine Sciences Technologies Santé sont les plus présents sur le marché du travail 18 mois après l'obtention de leur Master (94,4%) et ce sont également les diplômés les plus souvent en emploi (85,9%) avec ceux de Droit Administration Economie Gestion (83,5%).

Ceux de Sciences Humaines et Sociales et Lettres et Langues sont davantage touchés par le chômage : respectivement 16,9% et 17,6% déclarent être à la recherche d'un emploi au moment de l'enquête. Pour l'un et l'autre domaine, on compte environ 3 répondants sur 4 (73,9%) en emploi en Sciences Humaines et Sociales et 2 répondants sur 3 (66,7%) en emploi en Lettres et Langues.

2. La nature du contrat de travail



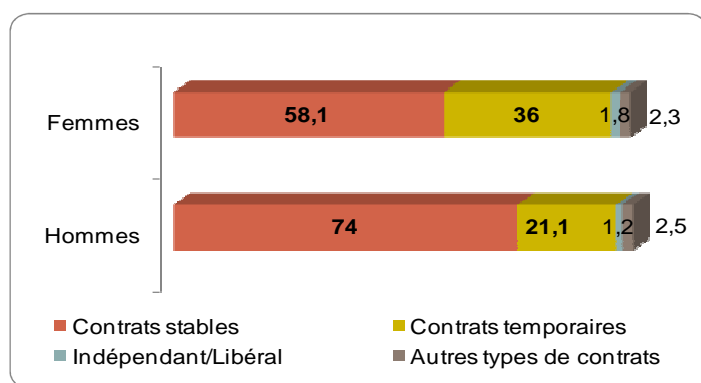
Non réponse : 1,6%

Dans près de 2 cas sur 3, l'emploi occupé est à durée indéterminée.

64,8% occupent un contrat à durée indéterminée (62,4%) ou sont titulaires de la fonction publique (2,4%).

3 répondants sur 10 ont un emploi temporaire. Parmi les répondants en emploi sur des contrats stables, il s'agit pour les 2/3 de leur 1^{er} emploi.

• Nature du contrat de travail selon le sexe (en %)

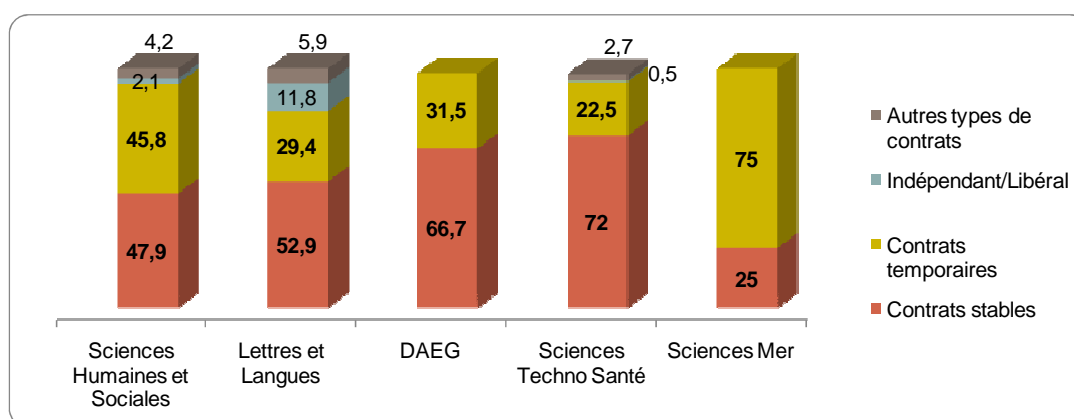


Femmes (Non réponse : 1,8%) ; Hommes (Non réponse : 1,2%)

Ce sont les hommes les plus nombreux à travailler sous contrat à durée indéterminée.

Les contrats stables sont plus fréquents chez les hommes (dans 3 cas sur 4), tandis que plus d'un tiers des femmes (36%) ont un emploi temporaire.

• Nature du contrat de travail selon le domaine de formation (en %)



Droit Economie Gestion (Non réponse : 1,8%), Sciences technologies Santé (Non réponse : 2,3%)

L'accès à un contrat à durée indéterminée semble également dépendre de la spécialité de la formation : la probabilité d'occuper un emploi stable varie de 47,9% en Sciences Humaines et Sociales à 72% en Sciences Technologies Santé. Cet écart est probablement lié aux types de postes offerts dans les différents domaines d'activité (plus particulièrement « Santé et Action Sociale » pour les Sciences Humaines et Sociales et « Activités Informatiques » pour les Sciences Technologies Santé).

L'importance de chaque type de contrat de travail (stable ou temporaire) observé à 18 mois est également variable selon le nombre d'emplois occupés depuis l'obtention du Master Professionnel et selon la catégorie socioprofessionnelle :

- Ceux ayant occupé un seul emploi depuis le Master Professionnel ont plus de chances d'être sur un contrat à durée indéterminée à 18 mois : 73,6% contre 48% pour ceux ayant occupé au moins deux emplois. Ces derniers sont deux fois plus nombreux à travailler sous contrat temporaire (40,3% contre 21,4%).
- Plus en s'élève dans l'échelle sociale, plus la proportion de répondants en emploi sur des contrats stables augmente : la probabilité d'occuper un emploi à durée indéterminée varie de 51,9% pour les employés, à 59,4% pour les professions intermédiaires, jusqu'à 71,4% pour les cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures.

3. Les principaux domaines d'activités des employeurs⁷

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (n=48)		Effectif	%
1 -	Santé et Action Sociale	23	47,9%
2 -	Services collectifs, sociaux et personnels	6	12,5%
3 -	Administration publique	4	8,3%

LETTRES ET LANGUES (n=34)		Effectif	%
1 -	Services collectifs, sociaux et personnels	7	20,6%
2 -	Autres services aux entreprises	6	17,6%
2 bis -	Commerce	6	17,6%

DROIT ECONOMIE GESTION (n=111)		Effectif	%
1 -	Administration publique	18	16,2%
2 -	Services collectifs, sociaux et personnels	13	11,7%
3 -	Santé et Action Sociale	12	10,8%
3 bis -	Activités financières	12	10,8%
3 bis -	Commerce	12	10,8%

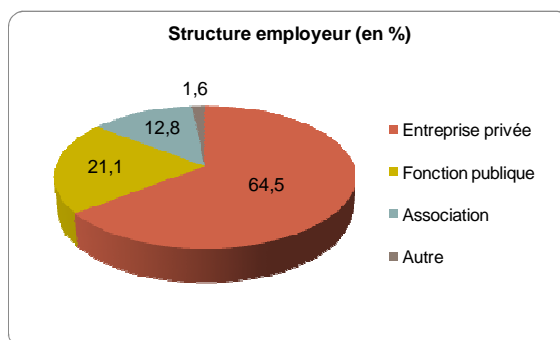
SCIENCES TECHNOLOGIES SANTE (n=182)		Effectif	%
1 -	Activités informatiques	56	30,8%
2 -	Industrie manufacturière	32	17,6%
3 -	Administration publique	13	7,1%

SCIENCES DE LA MER ET DU LITTORAL (n=8)		Effectif	%
1 -	Administration publique	4	50,0%
2 -	Commerce	2	25,0%
3 -	Activités d'architecture et d'ingénierie	1	12,5%
3 bis -	Services collectifs, sociaux et personnels	1	12,5%

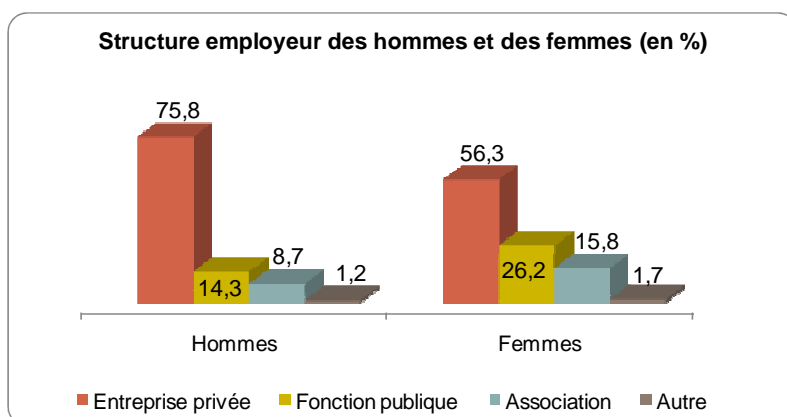
⁷ Classification réalisée à partir de la Nomenclature d'Activités Française (NAF)

4. Les structures employeurs

- Près de 2 répondants sur 3 occupent un emploi dans une entreprise privée.

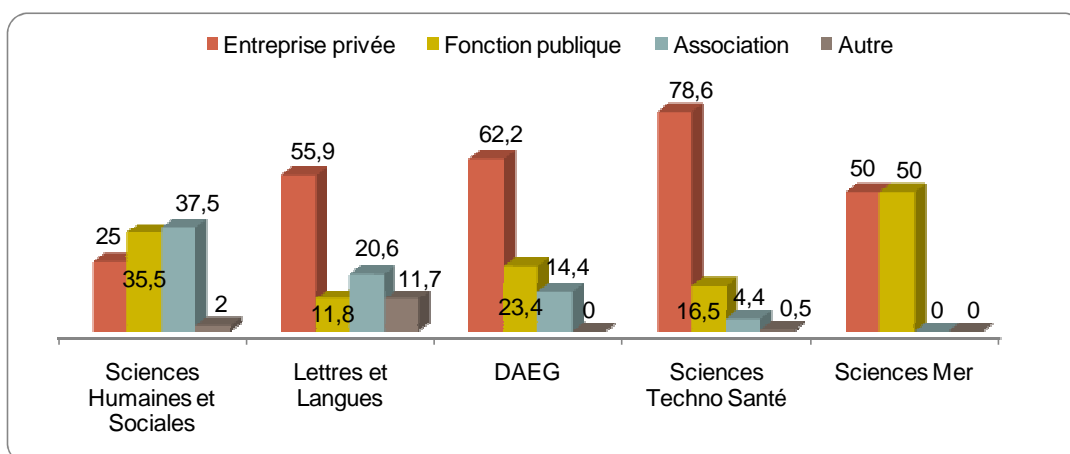


- Le privé emploie les trois quarts des hommes.



On note une présence plus marquée des hommes en entreprise privée (dans 3 cas sur 4), tandis que les types d'employeurs des femmes sont plus variés. On les retrouve plus souvent dans le secteur public (26,2% contre 14,3% pour les hommes) et dans les associations (15,8% contre 8,7%).

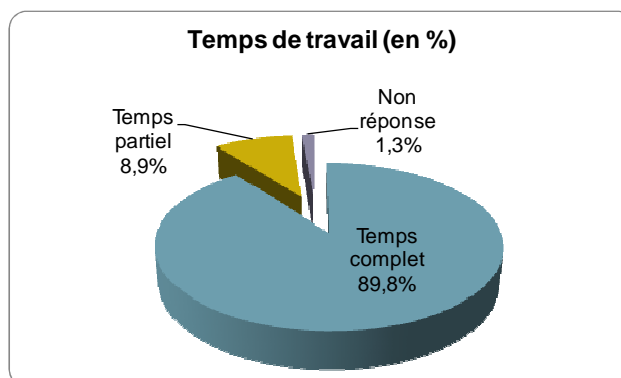
- Des employeurs différents selon le domaine de formation (en %)



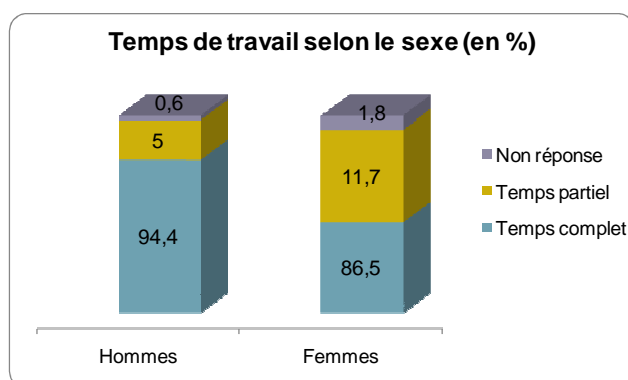
Les recrutements en entreprise privée concernent plus souvent les diplômés de Sciences Technologies Santé (78,6%) et ceux de Droit Economie Gestion (62,2%), puis dans une moindre mesure les diplômés de Lettres et Langues (55,9%). L'équilibre entre secteur privé et secteur public est plus marqué en Sciences Humaines et Sociales où notamment 35,5% ont été recrutés dans la fonction publique.

5. Le temps de travail

- **89,8% sont à temps complet**

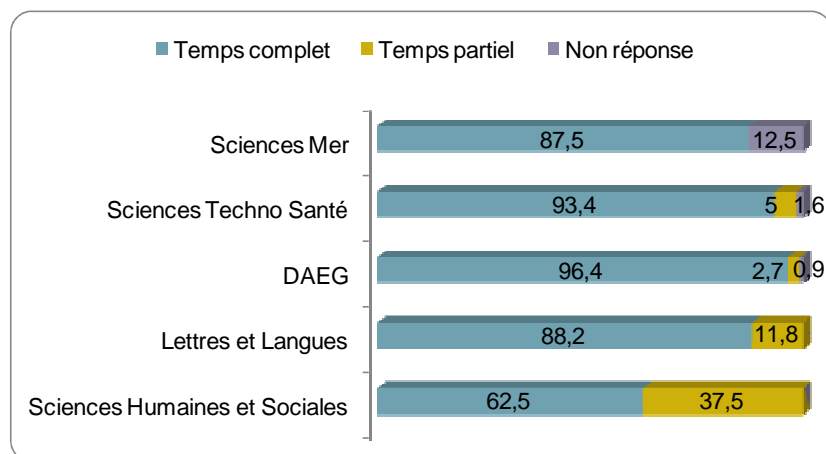


- **Les femmes sont davantage concernées par le temps partiel**



Les femmes sont davantage concernées par le temps partiel : elles sont deux fois plus nombreuses que les hommes à occuper cette forme d'emploi (11,7% contre 5%).

- **Temps de travail selon le régime d'inscription (en %)**

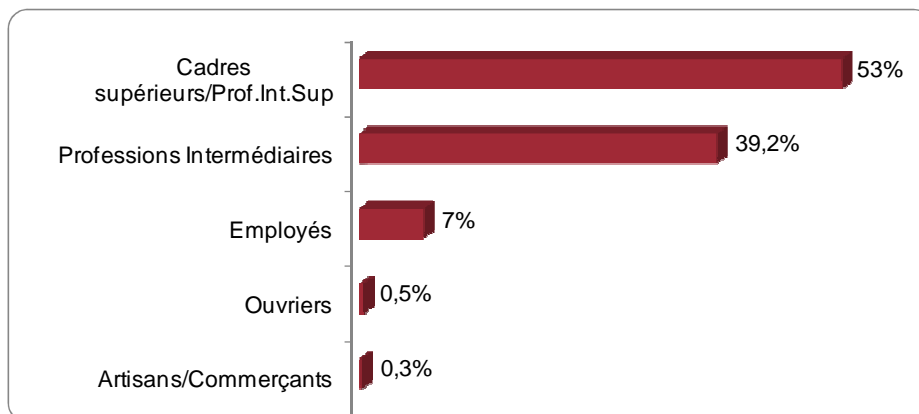


Les diplômés du domaine Sciences Humaines et Sociales sont plus fréquemment employés à temps partiel (37,5%), ils sont suivis par les diplômés de Lettres et Langues (11,8%). En revanche, les diplômés issus des domaines Droit Administration Economie Gestion et Sciences Technologie Santé sont peu concernés par le temps partiel (respectivement 2,7% et 5%).

On retrouve donc une plus forte proportion d'individus à temps partiel dans les filières Sciences Humaines et Sociales et Lettres et Langues, domaines où les femmes sont surreprésentées. Outre cet écart communément observé entre les hommes et les femmes, un autre facteur peut expliquer ce constat : pour les deux domaines cités, cette forme d'emploi à temps partiel concerne en premier chef les psychologues cumulant plusieurs contrats à temps partiel et ceux travaillant en libéral.

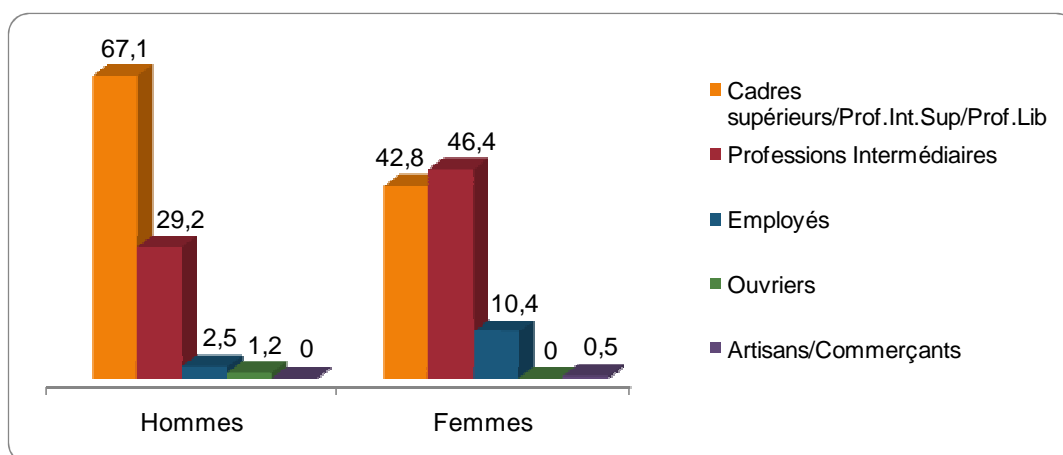
6. Les positions sociales

1 répondant en emploi sur 2 occupe un emploi de « cadre supérieur » ou « profession intellectuelle supérieure ».



• Catégorie socioprofessionnelle selon le sexe (en %)

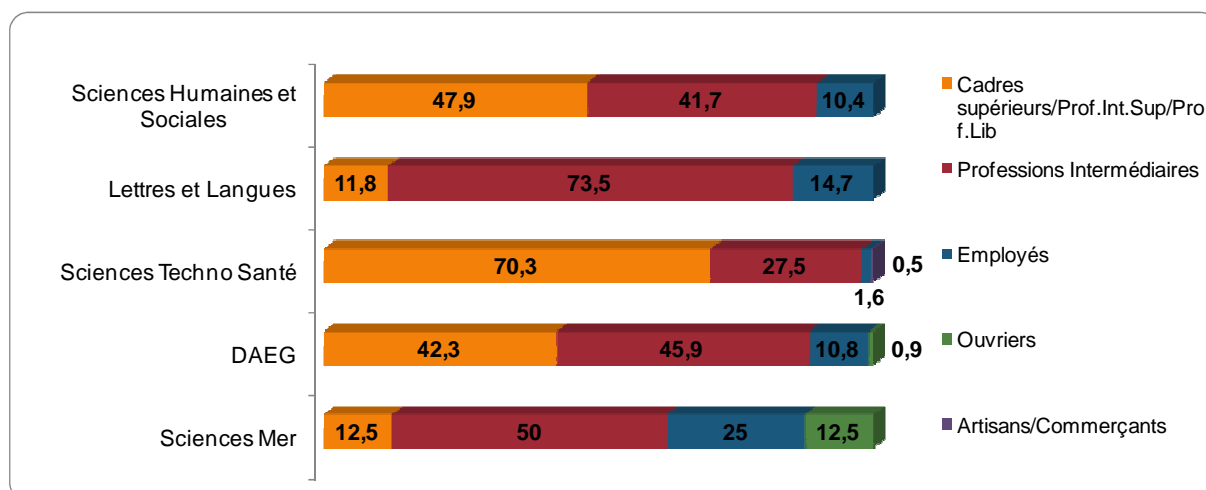
Chez les diplômés de Masters Professionnels, la répartition des emplois selon la catégorie socioprofessionnelles demeure marquée entre les sexes.



Si la moitié des diplômés évoluent vers des postes de cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures, on observe cependant des différences entre les hommes et les femmes 18 mois après l'obtention de leur Master.

- Les femmes accèdent moins souvent à des postes de cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures (42,8% contre 67,1% pour les hommes).
- En revanche, elles sont surreprésentées parmi les professions intermédiaires et on les retrouve également plus souvent comme employées (10,4% contre 2,5% des hommes).

- **Catégorie socioprofessionnelle selon le domaine de formation (en %)**⁸



Le domaine Sciences Technologies Santé compte la plus forte proportion de cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures (7 répondants en emploi sur 10). A noter que la formation reçue permet d'accéder plus rapidement à un emploi d'ingénieur et donc à un statut cadre. Ce domaine se démarque par cette surreprésentation des cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures, par la plus faible proportion de professions intermédiaires (seulement 27,5%) et la quasi absence d'employés (1,6%).

Les diplômés du domaine Sciences Humaines et Sociales et ceux du Droit Economie Santé présentent des caractéristiques relativement semblables quant aux catégories socioprofessionnelles occupées. Les positions socioprofessionnelles sont marquées par un relatif équilibre entre les positions les plus élevées dans la hiérarchie sociale et les positions intermédiaires (entre 40% et 50%). La proportion d'employés est également proche dans l'un et l'autre domaine (autour de 10%) et largement supérieure à celle observée chez les diplômés de Sciences Technologies Santé.

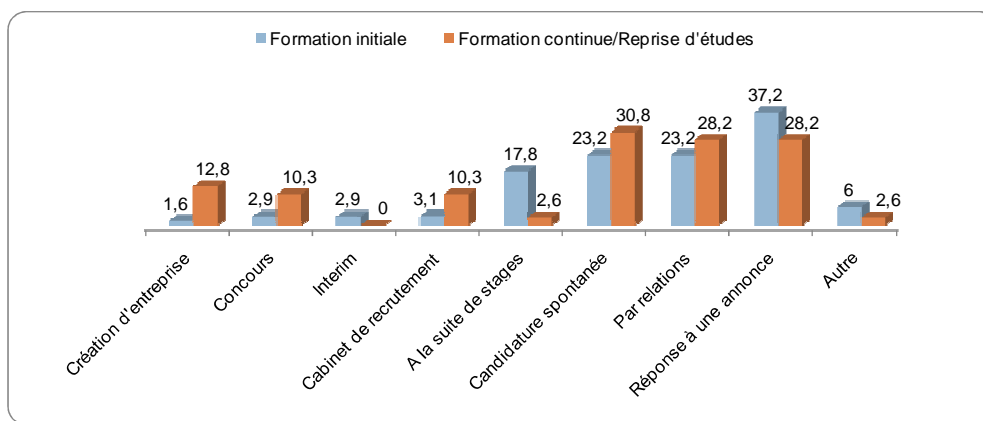
Les diplômés du domaine Lettres et Langues ont moins de chance d'être cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures (seulement 11,8%, soit 6 fois moins que les diplômés Sciences Technologies Santé avec 70,3%). Il est plus probable pour ces diplômés de Lettres et Langues d'exercer une profession intermédiaire (73,5%).

Le nombre de répondants en emploi issus du domaine Sciences de la Mer et du Littoral (n=8) ne permet pas d'exposer des tendances en ce qui concerne la question des catégories socioprofessionnelles.

7. Les modalités d'accès à l'emploi

Pour plus d'1 répondant sur 3 issu de la formation initiale (37,2%), la réponse à une annonce est le principal mode d'accès à l'emploi.

⁸ Les intitulés des postes occupés par les répondants en emploi sont détaillés pour chaque Master dans des « Fiches Masters » réalisées dans le cadre de l'enquête.

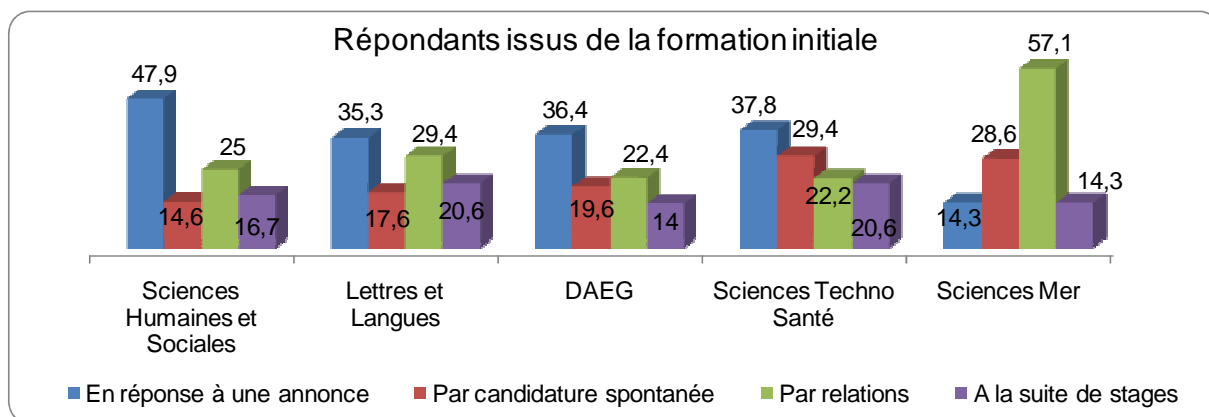


Taux de réponse supérieur à 100% (question à choix multiple)

Une majorité de diplômés de Masters Professionnels (issus de la formation initiale) disent avoir trouvé leur emploi en répondant à une annonce (37,2%). Le rôle des réseaux sociaux est également important pour cette catégorie de diplômés (23,2%) ainsi que l'envoi de candidature spontanée (23,2%). Autre illustration de l'importance des réseaux relationnels, 17,8% ont été recrutés à la suite de leur stage.

Pour les diplômés issus de la formation continue, les candidatures spontanées (30,8%), les réponses à une annonce (28,2%) et les relations (28,2%) sont également majoritaires. A noter également pour ces diplômés, d'autres modes d'accès à l'emploi moins souvent cités par ceux de la formation initiale tels que la création d'entreprise, les concours ou encore les cabinets de recrutement.

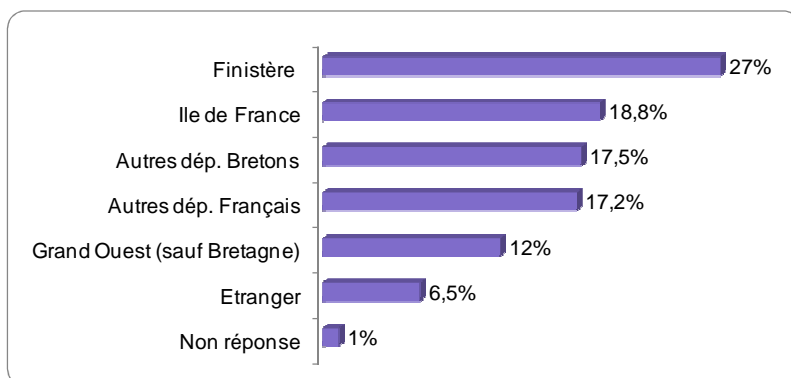
• **Les 4 principales modalités d'accès à l'emploi selon le domaine de formation (en %)**



La question des moyens utilisés pour accéder à l'emploi fait apparaître des écarts entre les domaines de formation (les effectifs du domaine Sciences de la Mer et du Littoral ne permettent pas d'établir des constats fiables).

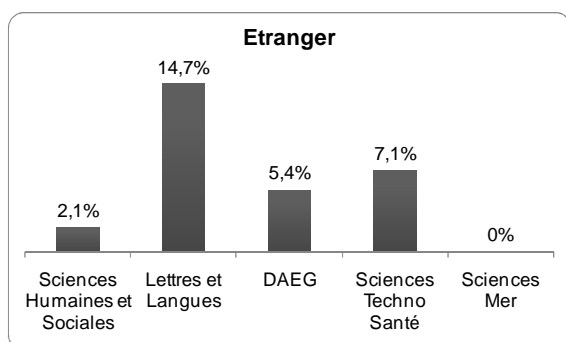
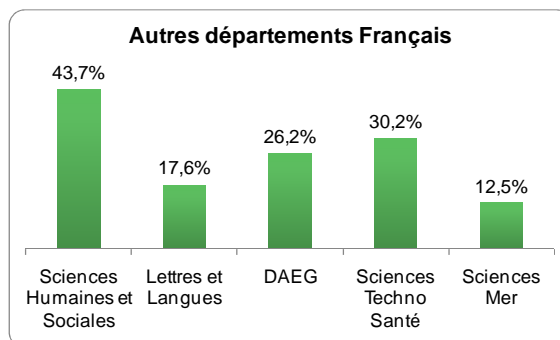
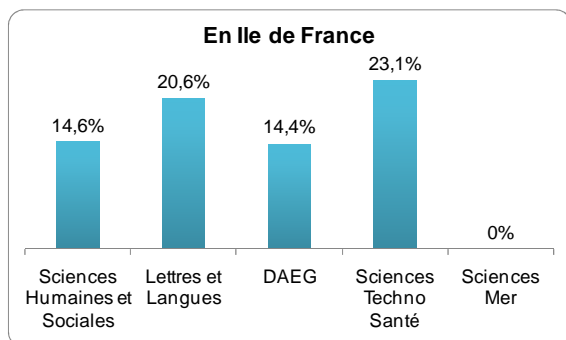
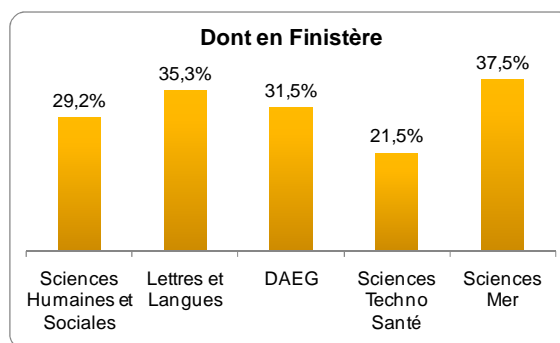
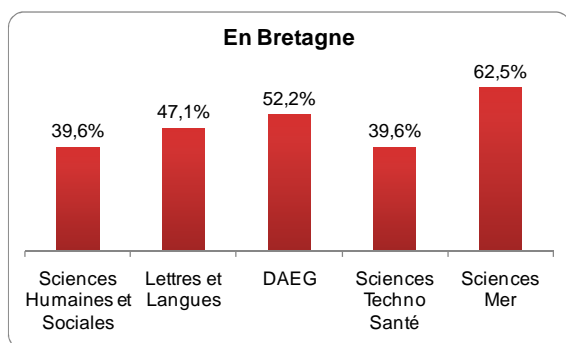
- Les plus nombreux à avoir trouvé leur emploi grâce à une annonce sont les diplômés du domaine Sciences Humaines et Sociales (47,9%) tandis que les candidatures spontanées ont été plus efficaces pour les diplômés de Sciences Technologie Santé (29,4%).
- L'utilisation de réseaux de relations pour accéder à l'emploi est relativement égale entre les 4 domaines (proportion variant entre 20% et 30%).
- Les contacts pris dans le cadre du stage permettent également d'étendre son réseau de relations. Dans ce cas si l'on considère ensemble les deux modalités « par relations » et « à la suite de stages », il s'avère que le réseau de relations est un moyen majeur pour accéder à un emploi.

8. La localisation de l'emploi



Moins d'un répondant en emploi sur 2 (44,5%) travaille en Bretagne 18 mois après son master tandis-que la région Ile de France recrute près de 2 répondants sur 10 (18,8%).

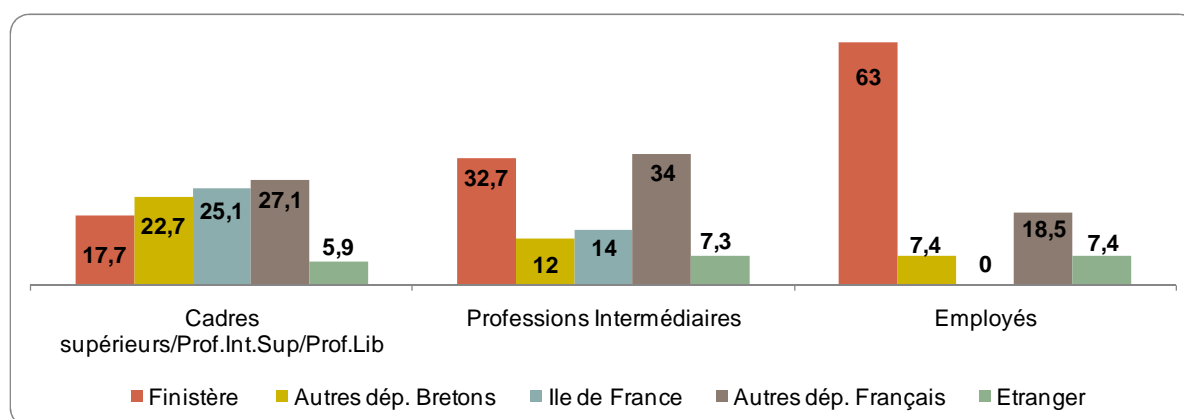
• La localisation de l'emploi selon le domaine de formation (en %)



Droit Administration Economie Gestion (Non réponse : 1,8%)
Sciences de la Mer et du Littoral (Non réponse : 25%).

Les diplômés des domaines Sciences Humaines et Sociales et Sciences Technologies Santé changent le plus souvent de région après l'obtention de leur Master : à 18 mois, ils ne sont que 4 sur 10 à travailler en Bretagne. Les diplômés de Sciences Technologies Santé se démarquent également par un départ du Finistère (seulement 21,5% y travaillent) et une mobilité géographique vers l'Île de France (23,1%). Quant aux diplômés de Sciences Humaines et Sociales, on les retrouve pour une large part dans les autres départements français (43,7%), en dehors de l'Île de France. A l'inverse, les diplômés de Droit Administration Economie Gestion et de Lettres et Langues travaillent plus fréquemment en Bretagne (respectivement 52,2% et 47,1%), et notamment dans le Finistère (respectivement 31,5% et 35,3%).

- **La localisation de l'emploi des cadres supérieurs, des professions intermédiaires et des employés (en %)**



Cadres supérieurs/Professions intellectuelles supérieures/Professions libérales (Non réponse : 1,5%),
Employés (Non réponse : 3,7%).

Il paraît difficile pour les diplômés de rester travailler dans le Finistère (plus facilement dans les autres départements bretons) lorsque l'on occupe un poste de cadre supérieur ou profession intellectuelle supérieure. Si 4 cadres supérieurs sur 10 travaillent en Bretagne, on peut également relever que 1 sur 4 occupe un emploi en Île de France.

Par rapport aux cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures (17,7%), les chances de rester travailler dans le Finistère sont deux fois plus grandes pour les professions intermédiaires (32,7%) et environ 3,5 fois pour les employés (63%).

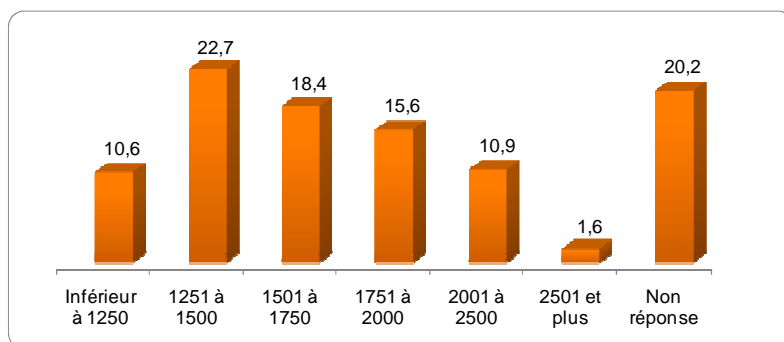
De manière plus précise, on peut noter que la localisation de l'emploi des cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures et des professions intermédiaires n'est pas identique selon les domaines de formation. Pour donner un exemple, les diplômés de Droit Administration Economie Gestion qui occupent un poste de cadre supérieur ont une chance sur deux de travailler en Bretagne (moins dans le Finistère que dans les autres départements bretons), tandis que les diplômés de Sciences Technologies Santé qui occupent un poste de cadre supérieur ont trois chances sur huit d'y être en emploi à 18 mois. Pour les diplômés de Sciences Humaines et Sociales, cette proportion tombe à trois chances sur dix.

9. Les rémunérations

On notera pour cette question la forte proportion de non-réponse

Salaire net mensuel : 83 non réponses sur 383 répondants concernés (21,7%)
 Salaire brut annuel : 182 non réponses sur 383 répondants concernés (47,5%)

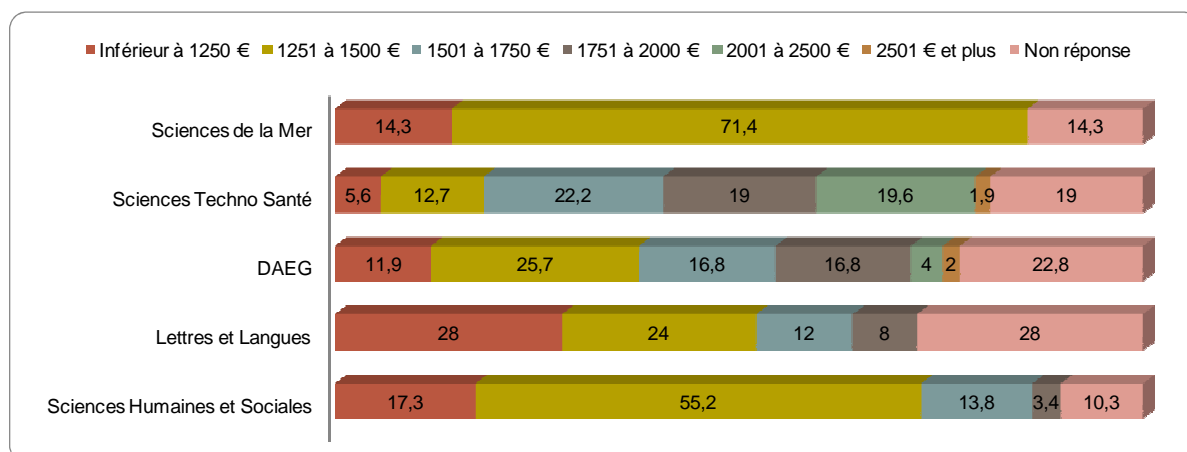
Le salaire net mensuel (pour les temps complets en France)



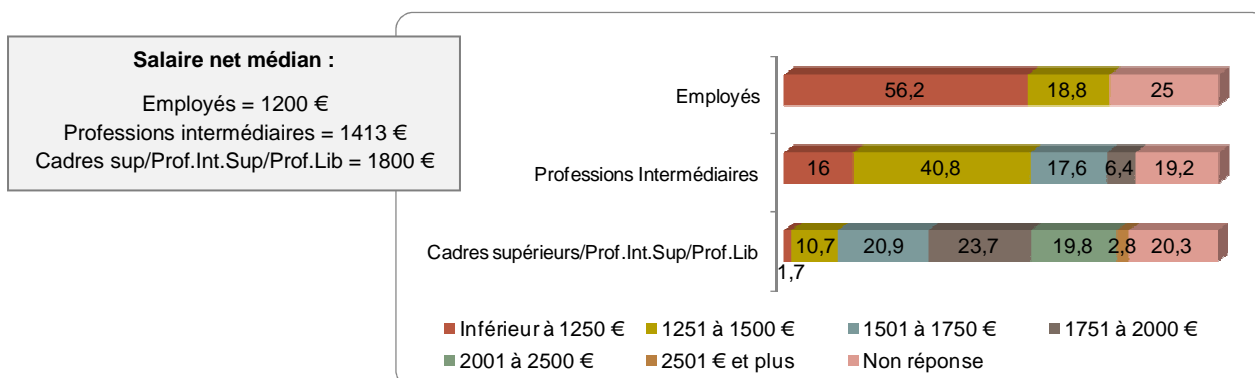
1/3 des répondants déclarent un salaire net mensuel inférieur à 1500 euros.

Un autre tiers se situe entre 1501 et 2000 euros de salaire net mensuel.

Le salaire net mensuel (temps complet en France) selon le domaine de formation



Le salaire net mensuel (temps complet en France) des cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures, des professions intermédiaires et des employés



Logiquement, les salaires augmentent avec les positions sociales. La majorité des employés se situe en dessous de 1250 euros de salaire net mensuel tandis que les professions intermédiaires se retrouvent plus souvent dans la tranche de salaire supérieure, entre 1251 et 1500 euros. Les salaires déclarés par les cadres supérieurs/professions intellectuelles supérieures sont quant à eux très disparates, mais ils sont, pour une très large part, supérieurs à 1500 euros.

- **Caractéristiques principales des emplois occupés selon la localisation de l'emploi (en %)**

	Finistère	Départements bretons (hors Finistère)	Ile de France	Autres départements français	Etranger
Contrats de travail					
Contrats stables	52,4	56,5	83,3	66,1	64
Contrats temporaires	43,7	37,6	13,9	27,7	32
Autre (Libéral, Indépendant...)	3,9	4,1	2,8	4,4	4
Non réponse	0	1,8	0	1,8	0
Temps de travail					
Temps complet	81,6	86,5	97,2	91,1	92
Temps partiel	18,4	12,9	2,8	8	4
Non réponse	0	0,6	0	0,9	4
Catégories socioprofessionnelles					
Cadres supérieurs/Prof.Intell.Sup	35	48,2	70,8	49,1	48
Professions intermédiaires	47,6	39,4	29,2	45,5	44
Employés	16,5	11,2	0	4,5	8
Ouvriers	1	1,2	0	0	0
Artisans/Commerçants	0	0	0	0,9	0
Salaires net mensuel médian (en Euros)					
	1485	1530	1900	1535	1900

Ce tableau détaillé permet d'avoir une vision générale et comparative des conditions d'emploi des répondants selon le lieu où ils travaillent. On voit aisément que la région Ile de France cumule à la fois les contrats stables, les temps complets, les postes de cadres supérieurs ainsi que les plus hauts salaires. A l'opposé, le Finistère compte le plus grand nombre de contrats temporaires, de temps partiels, de professions intermédiaires et d'employés, et donc également les plus bas salaires.

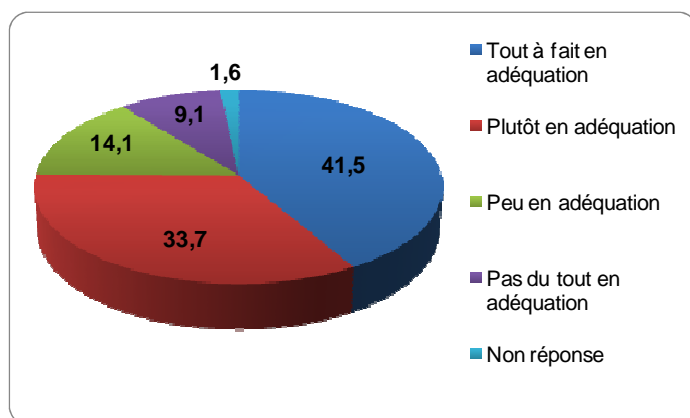
- **Les salaires nets médians et moyens (temps complet en France, issus de la formation initiale)**

	Salaires net mensuel médian (en Euros)	Salaires net mensuel moyen (en Euros)
Sexe		
Hommes	1800	1822,25
Femmes	1500	1524
Domaine de formation		
Diplômés de Sciences Humaines et Sociales	1395	1376,65
Diplômés de Lettres et Langues	1400	1375,89
Diplômés de Droit Economie Gestion	1515	1594,64
Diplômés de Sciences Technologies Santé	1769	1805,88
Diplômés de Sciences de la Mer et du Littoral	1406	1341,67
Catégorie socioprofessionnelle		
Cadres supérieurs/Professions Intell.Sup	1800	1872,91
Professions intermédiaires	1413	1420,38
Employés	1200	1200,42
Ensemble	1600	1656,81

II – Regards sur l’emploi occupé (Répondants issus de la formation initiale)

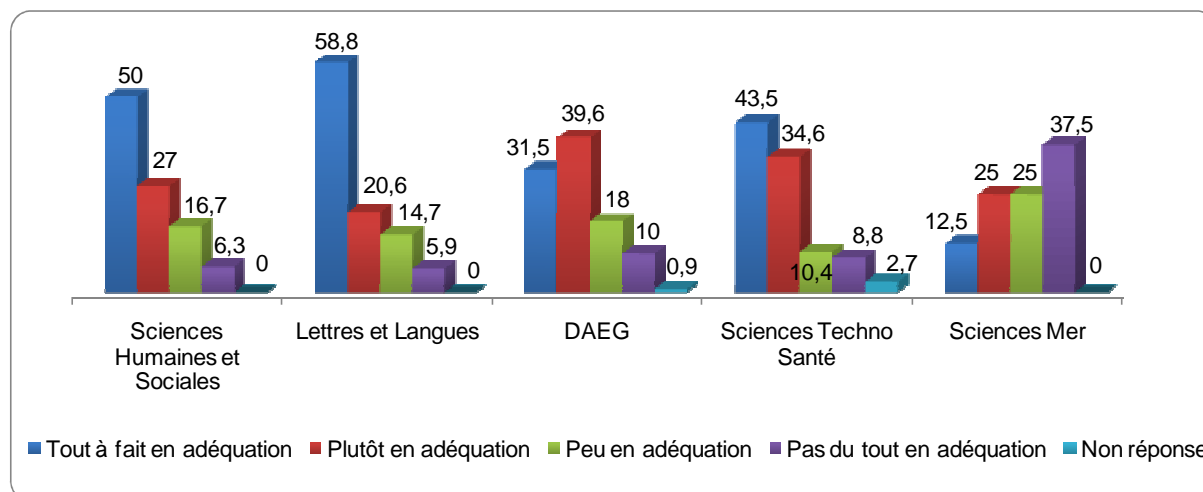
1. L’adéquation entre l’emploi occupé et la spécialité du Master obtenu

- **Votre emploi correspond-il à votre spécialité de master ? (en %)**



Sur l’ensemble des répondants en emploi, les $\frac{3}{4}$ jugent de manière positive l’adéquation entre leur emploi et leur spécialité de master (« Plutôt en adéquation » et « Tout à fait en adéquation »).

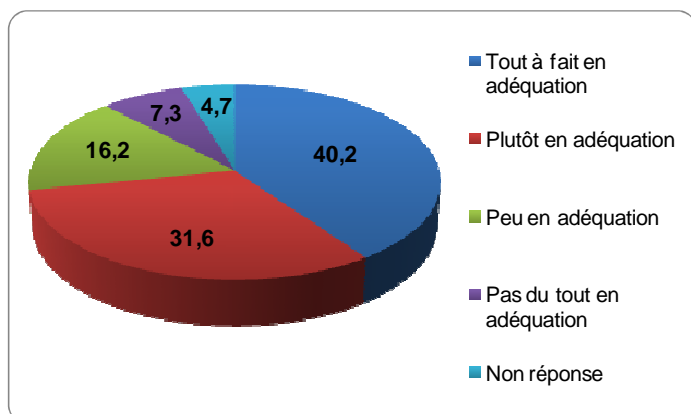
- **Des différences de points de vue selon les domaines de formation (en %)**



La correspondance entre l’emploi exercé et la spécialité de master professionnel est la plus forte chez les diplômés du domaine Lettres et Langues et Sciences Humaines et Sociales : la moitié d’entre eux juge de manière très satisfaisante l’adéquation entre leur emploi et leur spécialité de master (respectivement 58,8% et 50%). Cette proportion est également élevée chez les diplômés de Sciences Technologies Santé (43,5%), mais atteint seulement 31,5% chez les diplômés issus de Droit Administration Economie Gestion.

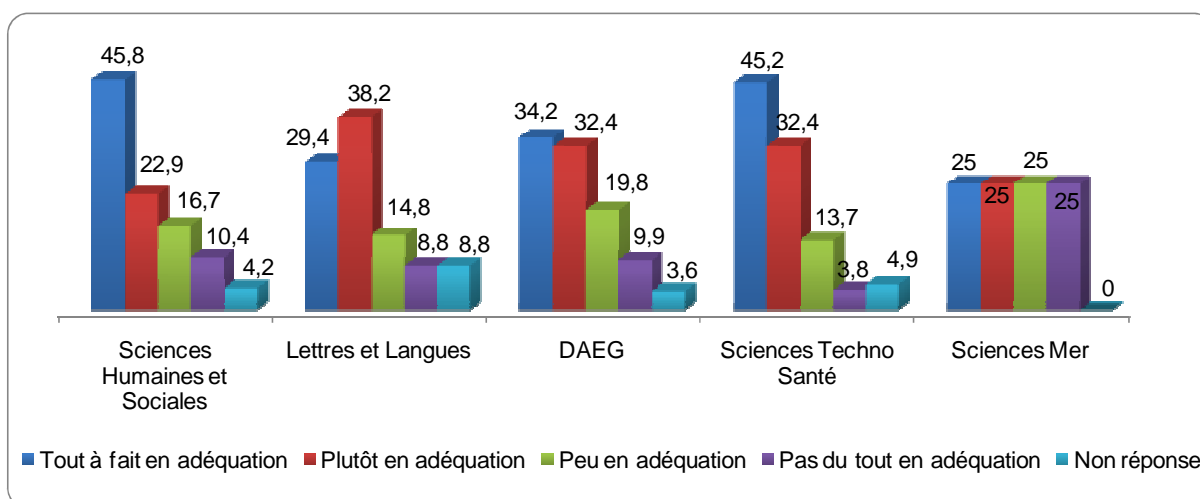
2. L'adéquation entre l'emploi occupé et le niveau de diplôme obtenu

- **Votre emploi correspond-il à votre niveau de formation ? (en %)**



Là encore, les avis sont plutôt positifs puisque 7 répondants sur 10 estiment que leur emploi correspond d'une manière générale à leur niveau de formation (« Tout à fait en adéquation » et « Plutôt en adéquation »).

- **Toujours des différences de points de vue selon les domaines de formation (en %)**

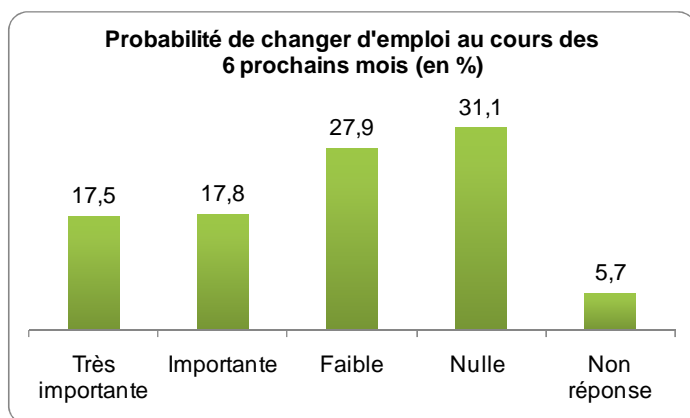


Mais de nouveau, les diplômés ont des avis partagés sur la question selon leur domaine de formation.

- Les $\frac{3}{4}$ des diplômés issus de Sciences Technologies Santé déclarent que leur emploi est, d'une manière générale, en adéquation avec leur niveau de formation (« Tout à fait en adéquation » et « Plutôt en adéquation ») : on a pu en effet constater qu'une grande majorité d'entre eux était embauchée sur un statut de cadre supérieur (ingénieur) au moment de l'enquête. Une très faible part de diplômés (3,8%) ne voit aucune adéquation entre leur emploi et leur niveau de formation.
- La proportion de répondants satisfaits (« Tout à fait en adéquation » et « Plutôt en adéquation ») dans les autres domaines (excepté Sciences de la Mer et du Littoral) baisse sensiblement pour atteindre les $\frac{2}{3}$. A noter la forte proportion de diplômés issus des Sciences Humaines et Sociales (45,8%) qui voient une adéquation totale entre leur emploi et leur niveau de formation.

3. De nouvelles perspectives professionnelles...

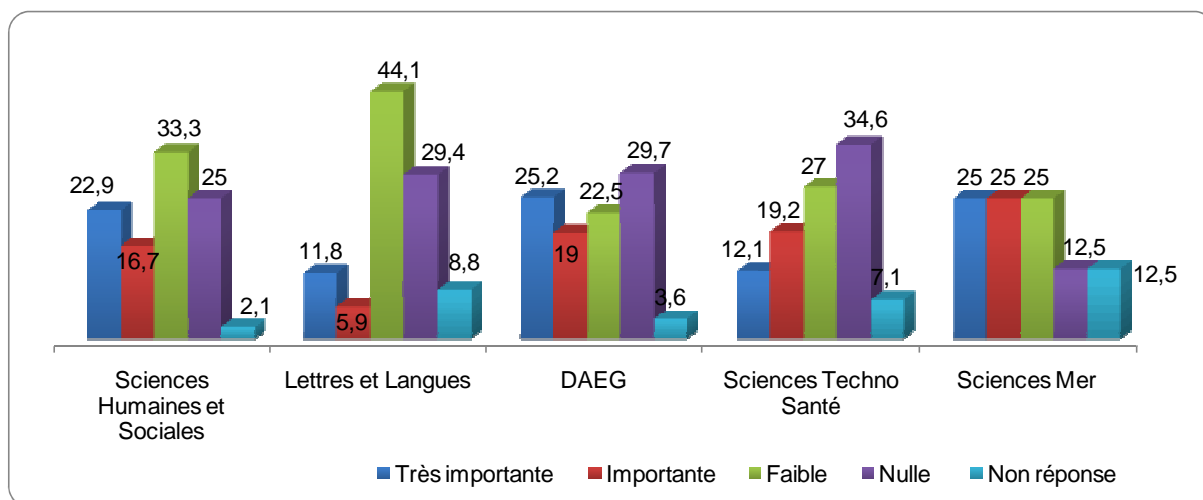
Une question posée aux enquêtés apporte un certain éclairage sur la satisfaction ou l'insatisfaction qu'ils éprouvent relativement à leur insertion professionnelle (« Sur une échelle de 1 à 4, quelle est la probabilité que vous changiez d'emploi au cours des six prochains mois ? »).



Pour 6 répondant sur 10, la probabilité de changer d'emploi au cours des six prochains mois est faible (27,9%) ou nulle (31,1%).

Il importe toutefois de noter que le souhait de changer d'emploi n'est pas systématiquement lié à une insatisfaction dans la situation de travail. Il existe d'autres raisons comme le souhait de revenir dans sa région d'origine, la fin d'une mission d'intérim ou encore la fin d'un contrat à durée déterminée, etc.

- **Quelles perspectives professionnelles selon les domaines de formation ? (en %)**

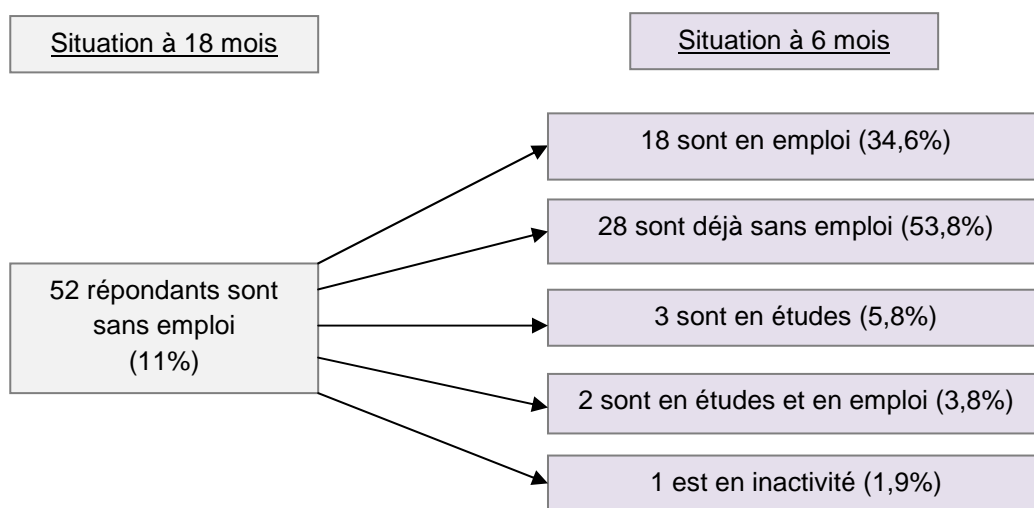


III – Les répondants sans emploi et en recherche d'emploi (répondants issus de la formation initiale)

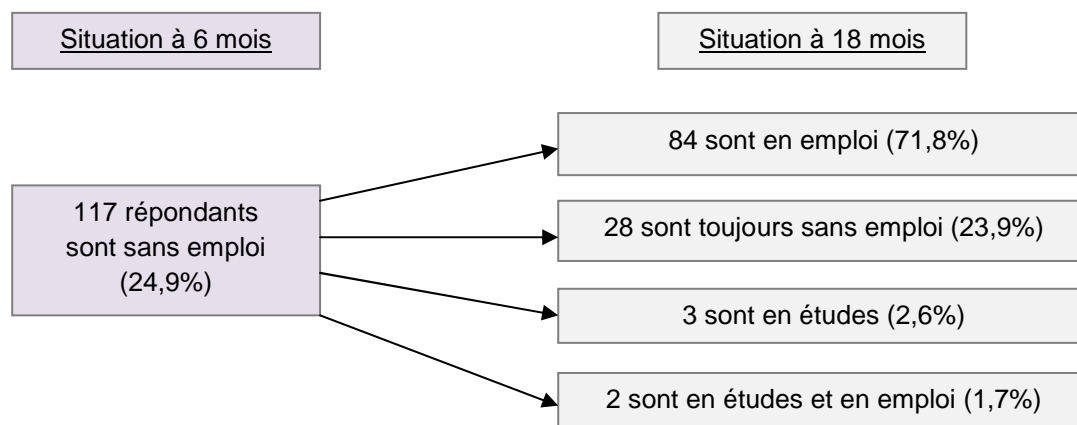
Un an et demi après l'obtention de leur master professionnel, 11% des répondants sont sans emploi et en recherche d'emploi (soit 52 individus sur 471 au total).

1. Chômage et recherche d'emploi 6 mois et 18 mois après l'obtention du master

- A 18 mois, ils sont 52 diplômés à déclarer rechercher un emploi, quelle était leur situation 6 mois après l'obtention de leur master ?



- A 6 mois, ils sont 117 diplômés à déclarer rechercher un emploi, quelle est leur situation 18 mois après l'obtention de leur master ?

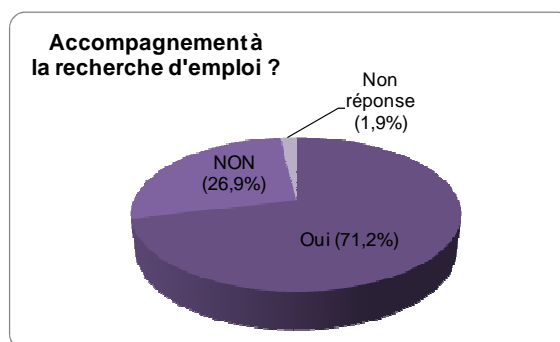
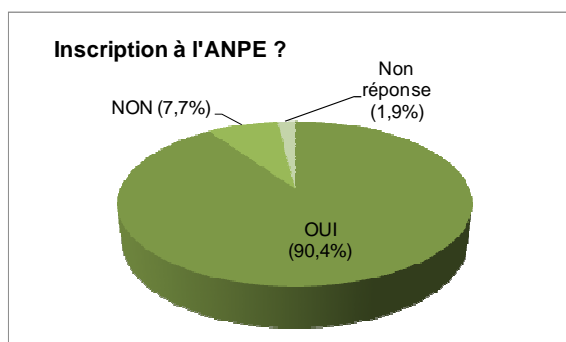


2. Quelles populations sont concernées par la recherche d'emploi 18 mois après le master ?

Taux de chômage	
Sexe	
Hommes	9,5%
Femmes	12,1%
Domaine de formation	
Diplômés de Sciences Humaines et Sociales	16,9%
Diplômés de Lettres et Langues	17,6%
Diplômés de Droit Economie Gestion	9,0%
Diplômés de Sciences Technologies Santé	8,5%
Diplômés de Sciences de la Mer et du Littoral	20,0%
Age au master professionnel	
22/23 ans	6,8%
24 ans	8,5%
25 ans	12,2%
26 ans	23,8%
27/30 ans	23,1%
Origine sociale (CSP du père)	
Cadres supérieurs/Professions Intell.Sup	6,1%
Professions intermédiaires	13,3%
Employés	10,3%
Ouvriers	11,1%

Aucune population n'est exempte de chômage 18 mois après l'obtention du master, mais certaines d'entre elles sont davantage touchées par cette situation, à l'image des femmes, des diplômés de Sciences Humaines et Sociales, de Lettres et Langues et des Sciences de la Mer et du Littoral, des diplômés les plus âgés ou encore des enfants des classes sociales les moins favorisées.

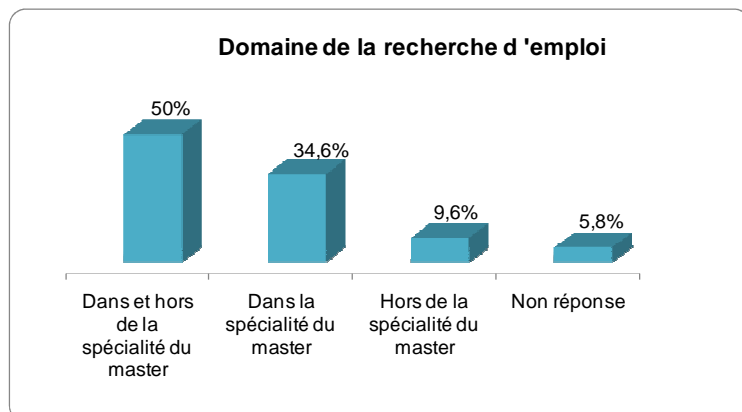
3. Démarches effectuées et recherche d'emploi



Les répondants au chômage 18 mois après leur master effectuent pour une grande majorité d'entre eux des démarches de recherche d'emploi : inscription à l'ANPE pour 9 individus sur 10 et accompagnement à la recherche d'emploi pour 7 individus sur 10.

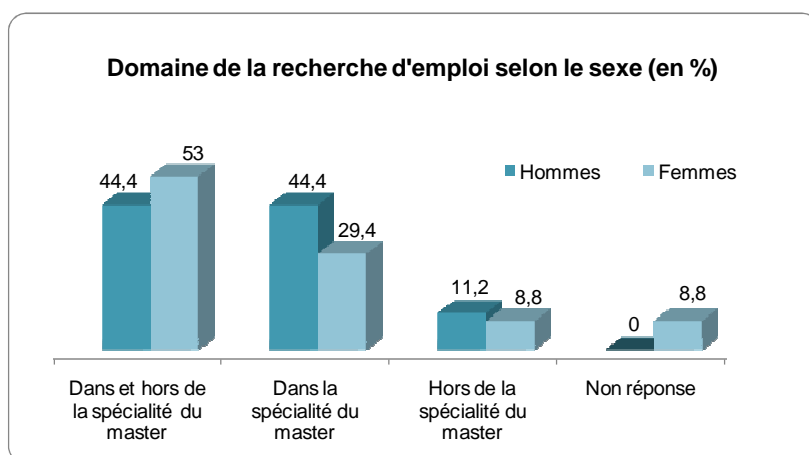
4. Domaine et périmètre de la recherche d'emploi

- **Domaine de la recherche d'emploi**



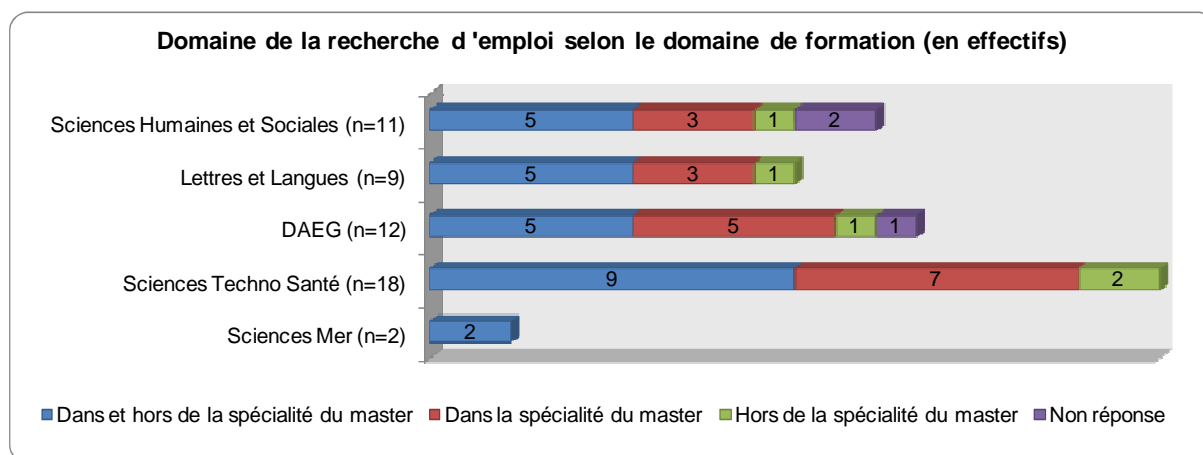
A 18 mois, 1 demandeur d'emploi sur 2 cherche un emploi en lien ou indépendant de la spécialité de son master.

1/3 continue à chercher exclusivement dans sa spécialité et 1 sur 10 a fait le choix de chercher en dehors de sa spécialité.

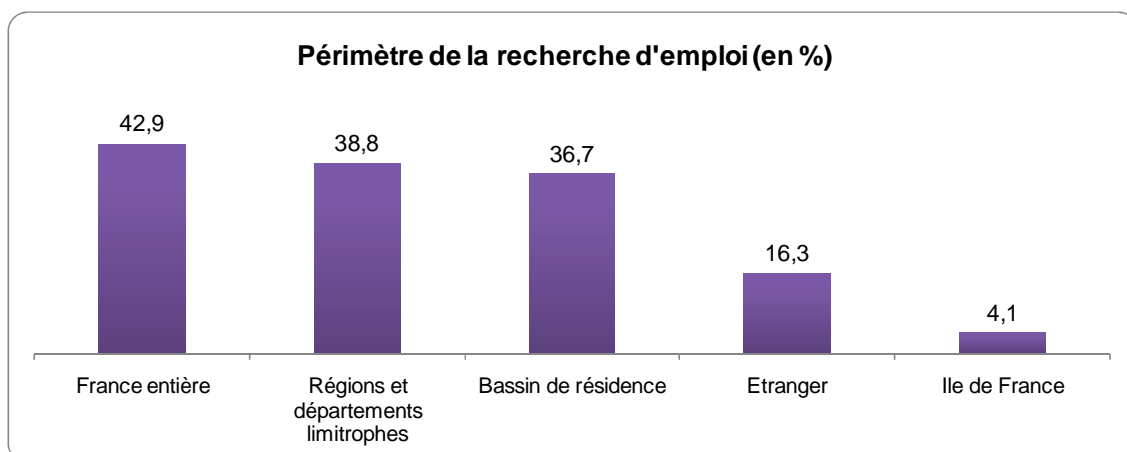


Les hommes sont plus nombreux à centrer leur recherche d'emploi uniquement dans leur spécialité de master (44,4% contre 29,4% des femmes).

Les femmes élargissent davantage leur recherche dans tous les domaines, qu'il soit en lien ou non avec leur spécialité (53% contre 44,4% des hommes).



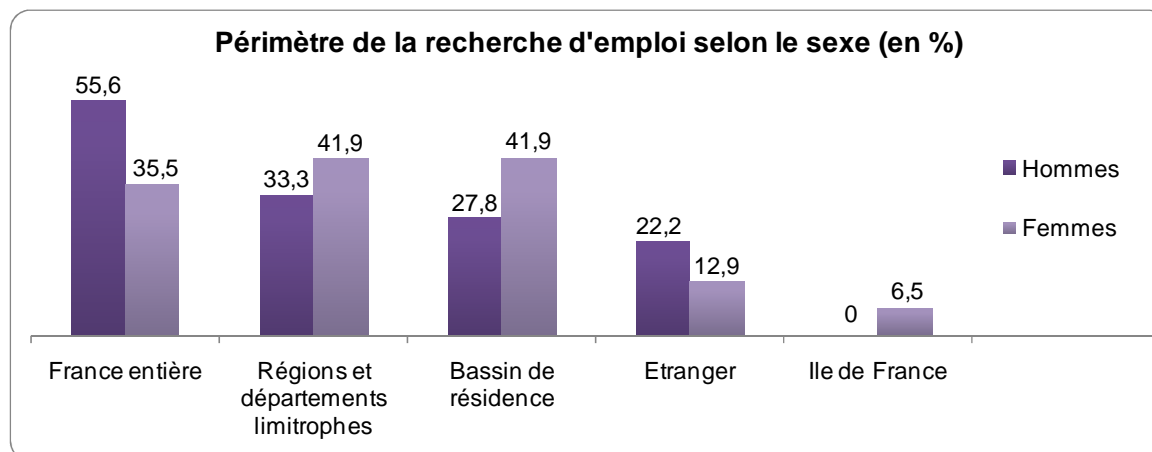
• **Périmètre de la recherche d'emploi**



Le total est ici supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles.

La majorité des répondants au chômage à 18 mois déclare effectuer leur recherche dans le France entière (42,9%). Toutefois, la proportion d'individus qui souhaite trouver un emploi dans sa région et départements limitrophes, voire dans son bassin de résidence, reste assez élevée (38,8% et 36,7%). A noter que la région Ile de France est très peu prisée par les répondants en recherche d'emploi (4,1%), tandis-que 16,3% déclarent rechercher à l'étranger.

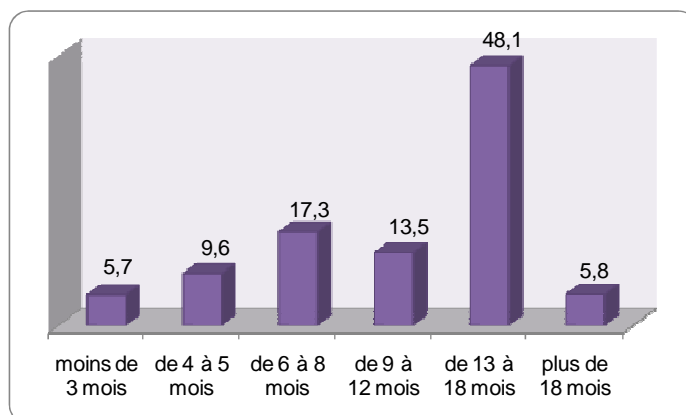
Hommes et femmes ne font pas les mêmes choix quant au périmètre de recherche d'emploi.



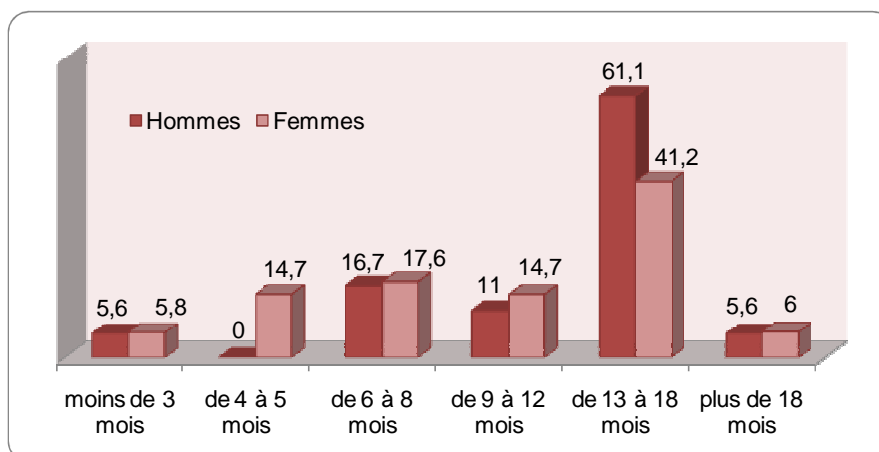
Le total est ici supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles.

Les femmes sont moins prêtes à quitter leur région et leur bassin de résidence que les hommes. Ces derniers sont en effet plus nombreux à déclarer effectuer leur recherche d'emploi dans la France entière : plus d'un sur deux (55,6% contre seulement 35,5% des femmes). L'étranger les attire également deux fois plus que les femmes.

- **Nombre de mois passés en recherche d'emploi pour les répondants au chômage 18 mois après leur master**



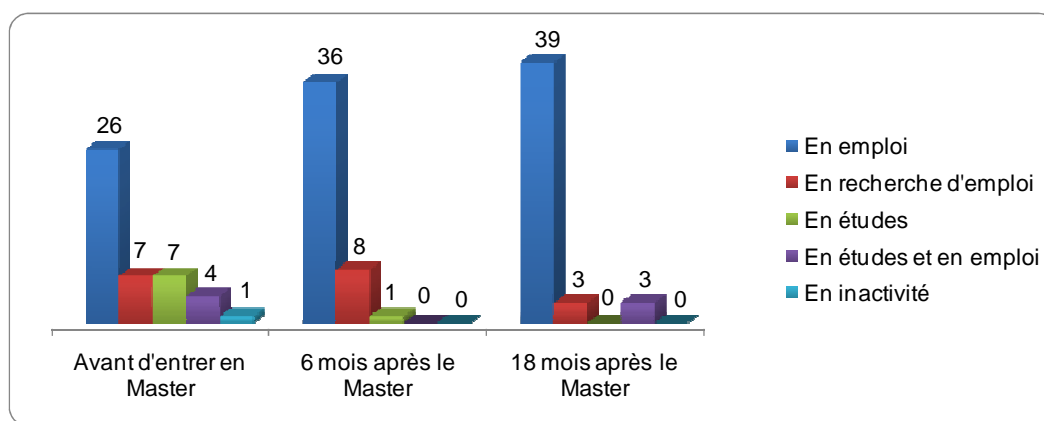
Près d'un répondant sur deux en recherche d'emploi au moment de l'enquête a connu entre 13 et 18 mois de chômage depuis l'obtention de son diplôme.



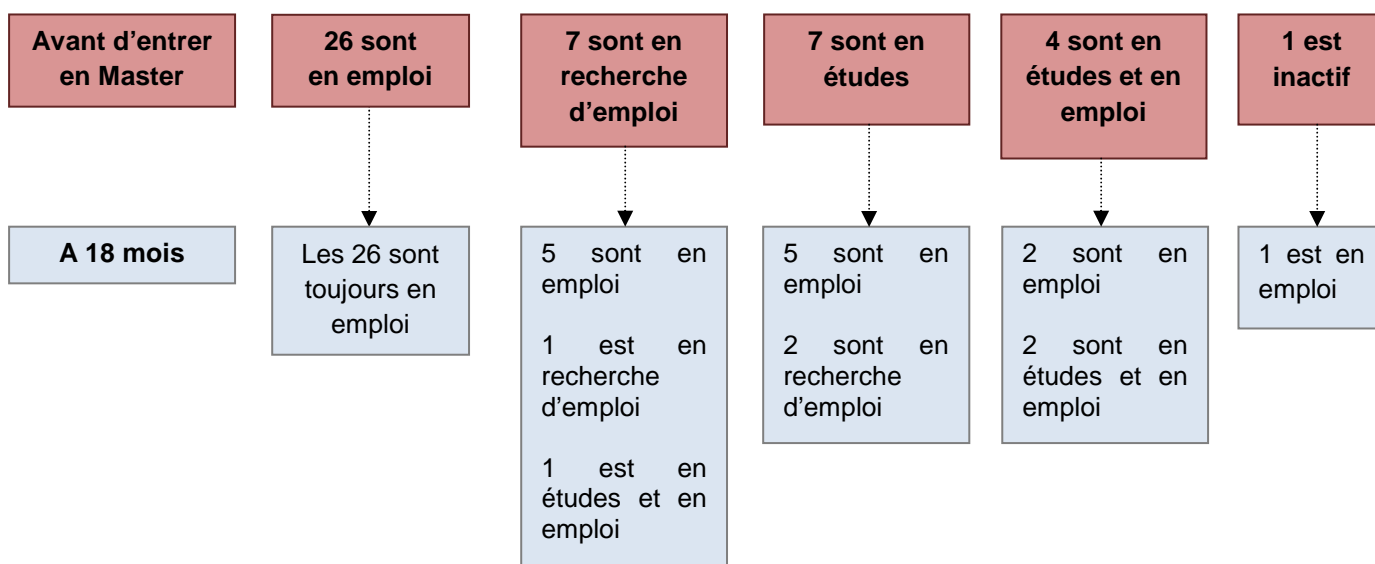
Les femmes sont ici moins touchées par des périodes de chômage de longue durée : 1 femme sur 2 a connu moins de douze mois de chômage (52,8%) contre 1 homme sur 3 (33,3%). On peut en effet noter la très forte part d'hommes (61,1%) ayant vécu entre 13 et 18 mois de chômage depuis l'obtention de leur master.

IV – Les répondants en reprise d'études lors de leur Master Professionnel : Quels emplois 18 mois plus tard ?

- Suivi à 6 mois et 18 mois des 45 répondants issus de la formation continue/reprise d'études lors du master



- Que faisaient-ils avant l'entrée en Master ?
Que font-ils 18 mois plus tard ?



- **Caractéristiques des emplois occupés à 18 mois (39 individus concernés)**

	En %	En effectifs
Temps de travail		
Temps complet	74,4	29
Temps partiel	25,6	10
Type d'employeur		
Fonction publique	25,6	10
Entreprise privée	30,8	12
Association Loi 1901	28,2	11
Autre	15,4	6
Nature du contrat de travail		
CDI	48,7	19
Titulaire de la fonction publique	10,2	4
CDD	7,7	3
Contractuel de la fonction publique	15,4	6
Indépendant	10,2	4
Contrat aidé	2,6	1
Autre	2,6	1
Non réponse	2,6	1
Statut socioprofessionnel		
Artisan/Commerçant	2,6	1
Cadres supérieurs/Professions Intel. Sup	61,5	24
Professions intermédiaires	33,3	13
Employés	2,6	1
Salaire net mensuel (en Euros)		
Inférieur à 1250	12,9	5
1251 à 1500	15,4	6
1501 à 1750	5,1	2
1751 à 2000	20,5	8
2001 à 2500	12,8	5
plus de 2501	10,2	4
non réponse	23,1	9
Salaire net mensuel médian (en Euros)		1800
4 principales modalités d'accès à l'emploi (plusieurs réponses possibles)		
Candidature spontanée	30,8	12
Par annonces	30,8	12
Par relations	28,2	11
Création d'entreprise	12,8	5
Lieu de travail		
Finistère	64,1	25
Autres départements bretons	12,8	5
Autres départements français	20,5	8
Ile de France	2,6	1

Conclusion

Au terme de cette enquête, plusieurs éléments sont essentiels à retenir sur cette population de diplômés de Masters Professionnels (formation initiale) :

- Six mois et dix-huit mois après l'obtention de leur Master Professionnel, les diplômés sont massivement entrés sur le marché du travail. De six répondants sur dix en emploi à 6 mois, le nombre de répondants en emploi passe à huit sur dix à 18 mois. Par ailleurs, on compte plus de deux fois moins de chômeurs à 18 mois qu'à 6 mois.
- 18 mois après avoir obtenu leur Master Professionnel, les répondants à notre enquête sont massivement entrés sur le marché du travail : le taux d'actifs est égal à 92,3% dont 81,3% sont en emploi et 11% sont sans emploi et en recherche d'emploi. A noter également les 4,7% de répondants (soit 22 au total) qui cumulent à la fois une situation d'emploi et une situation d'études dont 15 occupent un emploi à temps complet.
- Toujours à 18 mois, les hommes sont plus présents sur le marché du travail (94,8% contre 90,8% pour les femmes). Plus précisément, les premiers sont plus souvent en emploi (85,3% contre 78,7%) tandis que les femmes sont davantage touchées par le chômage au moment de l'enquête (12,1% contre 9,5% pour les hommes). A noter toutefois chez les femmes, une proportion plus élevée de répondantes à la fois en études et en emploi (6% contre 2,6% chez les hommes).

Concernant les caractéristiques de l'emploi occupé à 18 mois :

- 64,8% occupent un contrat à durée indéterminée (62,4%) ou sont titulaires de la fonction publique (2,4%) et 3 répondants sur 10 ont un emploi temporaire. Les contrats stables sont plus fréquents chez les hommes (dans 3 cas sur 4), tandis que plus d'un tiers des femmes (36%) ont un emploi temporaire.
- Près de 2 répondants sur 3 occupent un emploi dans une entreprise privée. On note une présence plus marquée des hommes en entreprise privée (dans 3 cas sur 4), tandis que les types d'employeurs des femmes sont plus variés. On les retrouve plus souvent dans le secteur public (26,% contre 14,3% des hommes) et dans les associations.
- Les répondants travaillent dans 89,8% des cas à temps complet. Les femmes sont toutefois davantage concernées par le temps partiel : elles sont deux fois plus nombreuses que les hommes à occuper cette forme d'emploi (11,7% contre 5%).
- 1 répondant en emploi sur 2 occupe une position socioprofessionnelle supérieure : « cadre supérieur » ou « profession intellectuelle supérieure ».
- 1/3 des répondants déclarent un salaire net mensuel inférieur à 1500 euros. Un autre tiers se situe entre 1501 et 2000 euros de salaire net mensuel.

Enfin, concernant l'avis des répondants en emploi sur leur formation reçue et leur diplôme :

- les $\frac{3}{4}$ jugent de manière positive l'adéquation entre leur emploi et leur spécialité de master (« Plutôt en adéquation » et « Tout à fait en adéquation »).
- 7 répondants sur 10 estiment que leur emploi correspond d'une manière générale à leur niveau de formation (« Tout à fait en adéquation » et « Plutôt en adéquation »).



OBSERVATOIRE DES PARCOURS DE FORMATION ET
DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

SERVICE UNIVERSITAIRE D'ACCUEIL,
D'ORIENTATION ET D'INSERTION PROFESSIONNELLE

20, avenue Le Gorgeu
CS 93837
29238 Brest Cedex 3

CONTACT/
T +33 (0)2 98 01 63 17
F +33 (0)2 98 01 65 91
Observatoire.universite@univ-brest.fr

univ-brest.fr/suaqip